

# RUGIR

N° 50

mai 2004

Red Tigers Lens 1994

## RUGIR

## DE

## PLAISIR

2€

# RUGLIA

n° 50

Le Zine Officiel des Ultras Lensois

## SOMMAIRE

Edito	p.	2
Comptes-rendus	p.	4
Actu'RT	p.	19
Humeur Arno	p.	23
TLFC	p.	28
FOCUS, «Fronte Atletico»	p.	34
Revue de Presse	p.	38
Du côté de chez Swann	p.	43
Che Puf	p.	47
Ce vient du Net	p.	53
Viens à Bollaert	p.	55
Claire Chacal	p.	58
Puf Man	p.	62
Rugir de Plein	p.	64
Humeur Kinn	p.	70
Artolo, non, fierlé	p.	73
Annouces	p.	78

Rédacteur : ARNO le Bucharon

Couverture : Gab - Dessins : Tom

Avec la participation de : Fonzy, Kloucky, Polako, Alex,  
Maubeugeois, Muff, Sylvano

E

d

l

t

o

Y a des moments comme ça où on est content que ça s'arrête ! Pourquoi me direz-vous ?

De une, parce qu'au niveau du groupe, cette saison aura été éprouvante, préparation des 10 ans pendant des mois, action contre le foot moderne, changement de place en tribune, mise en place d'action (tournoi, Wallibi, TLFC...) avec au préalable de tout ça des réunions et des réunions, des décisions et des décisions. Mais bien sûr, pour les personnes qui viennent à Bollaert une fois tous les 15 jours ça va, mais pour toutes les personnes qui se sentent concernées dans la vie du groupe, beaucoup de travail a été effectué cette année.

La 2<sup>ème</sup> raison c'est qu'il est temps que cette équipe s'arrête de jouer au foot. Une saison de ambition, une saison qui est morte depuis au moins 8 mois, et des joueurs qui nous auront tout fait sauf vibrer... Il faut avouer qu'on s'est royalement emmerdé cette année en regardant notre équipe jouer.

Alors laissons cette saison, et regardons vers l'avenir. Au niveau de l'équipe, Martel nous laisse présager de nombreux départs (ça tombe bien, on n'a plus envie de les voir) et des arrivées de joueurs qui ont l'esprit du club et qui mouilleront le maillot pour nos couleurs.

Autant dire qu'après ces 2 saisons pourries et Martel qui l'ouvre grande comme ça à propos de la saison prochaine, il a plutôt intérêt à pas se planter.

Au niveau du groupe, l'actualité est surtout mouvementé par notre changement de place dans la tribune. C'est un nouveau

challenge qui s'ouvre à nous, quelque chose de difficile à réaliser mais même si ça doit prendre quelque temps, on doit tous se bouger le cul pour que la Marek soit gérée de main de maître par les TIGERS !

Des décisions devront être prises à ce sujet durant l'intersaison, de même que sur l'organisation du groupe. Bon, c'est clair on a toujours été des quiches dans l'organisation, mais va falloir qu'on fasse un minimum tout de même. Des places seront à prendre, on attend plus que jamais la relève pour donner un nouveau souffle au groupe.

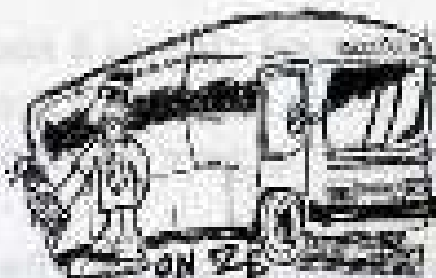
Et puis numéro spécial... Eh oui, c'est tout le même le 50<sup>ème</sup> numéro de Rugir que vous avez entre les mains. Pour cette occasion, vous retrouverez un petit historique de votre fanzine préféré ainsi que sur les fanzines européens. C'est aussi certainement la dernière fois que vous verrez la rubrique « L'Art de notre fierté » (à moins que bébé... euh nan je déconne). Par contre, je vous lance découvrir les premières « aventures de PUFMAN » le héros des Ultras pour vous donner un avant goût de cette rubrique qui évoluera la saison prochaine.

Sur ce, on espère encore vous voir lors du dép au Mans, à Wallibi et au tournoi avant de tous souhaiter de bonnes vacances. Le soleil, la mer, les fleurs, les apéro-pétanques ou plus simplement le camping à Mauveuge... en tout cas, les vacances approchent (sauf pour Nikos, en vacances toute l'année, il va ptêt bosser cet été...).

En attendant, bon courage pour ceux qui passent les exams et rendez-vous la saison prochaine plus en forme que jamais !

ARNO

**17<sup>ème</sup> JOURNEE**  
**METZ - LENS (0-1)**  
**SAMEDI 6 MARS 2004**



ROB AGAIN!

Match au sommet en 1998, mais pour cette saison, on repassera... bon, départ de Penny à une heure que j'ai oubliée dans un bus Leroy double étage bien grissolant... le même que Bordeaux... Metz ça motive des fois un peu, enfin là c'était un peu malgré un bon taux de remplissage, quelques têtes pas régulières et aussi pas mal de jeunes... bref dep en bonne et belle forme avec peut-être un petit plus hein... route comme toute normale avec démolition et cie, arrivée pas très tardive en la ville de Metz et rencontre avec une bonne dizaine de stoppeurs voire plus... avec même deux stoppeuses et deux mecs en vélo... peinerd quoi... bref un bon petit contingent lensois qui ira par delà le pont über la Moselle rissoler un vieux trouet bien fenêtré et alcoolisant... le temps passe et déjà quelques petites guiffes d'en face viennent voir comment cha peut se passer pour eux... ils semblent pas au mieux de leur forme en voyant notre petite troupe mais ne demandent pas quand même à ce que le match ne soit pas retransmis... bref, un bon lever de rideau... pour cela d'autres contacts plus techniques s'instaurent et la "firm" d'en face demande à ce qu'ils jouent vraiment à domicile... près de leur tribune... et des mecs en bleus (pas les mecs bleus, ça c'était nous)... c'était pas raisonnable... alors dans un élan d'héroïsme bien à eux, ils montent à notre rencontre pour l'ouverture du bal... digne du 14 juillet par la pyrotechnie déployée... à croire que les mains vides c'est vraiment pas leur truc... enfin l'empoignade n'aura pas lieu car, comme de par tradition, juste une petite foulée suffira à mettre de l'ordre dans tout cela... le match s'annonce, on rentre peinerd, cha bouge bien, le score me semble déjà oublié mais bon, au vu de la qualité de la saison, le score ne doit rien changer au fait que si je dis "putain, ils ont pas

été au top et sérieux o'était ohiant" Je ne serais pas loin de la vérité... nonobstant le fait que j'eus dormi une bonne mi temps... bien deg de n'être pas allé au terme de mes décomais habituelles 2h de sommeil Intra stadium... on a même agité le supra calicot fosse B pour moi... de vrais gentlemen ces lensois... bref... le match est à l'habitude, niveau ambiance je suppose qu'il fut bon chez nous, plutôt pas bon en face... enfin en même temps, je suis peut-être de mauvaise foi au réveil... retour... ben retour où je pense que les stoppeurs ont dû prendre des places vacantes et peut-être moins... perso m'en fouis je me suis calé dans la soute et comme je ne suis pas une grosse allemande de 18 ans, je suis bien resté caler à ronquer sans tomber sur la chaussée pour qu'un routier turque n'ait à me sauver... voilà, quel dep... quelle "film" messine...

Bous Com... Klousky



**19<sup>ème</sup> JOUENEE**  
**LILLE - LENS (1-1)**  
**SAMEPI 20 MARS 2004**



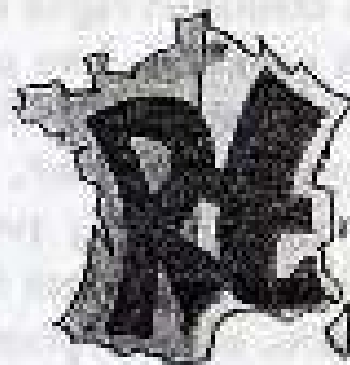
RAB autour du stade tant le déploiement des forces de l'ordre (ils feraient mieux de nous la foutre plutôt que de nous la garder la paix) était impressionnant et ce, dès Lens... oui, que fait la Police ??? Ben elle s'occupe de nous, merci bien... les lillois, malgré tout, seraient en aise de dire que nous avons tout fait pour faire tout foirer... après tout, je suis sûr que eux pourraient sans problèmes supporter quelques 120 flics, tant ce sont de véritables foudres de guerre... bon, voilà, pour le plus intéressant, y'a rien d'intéressant... passons au match... il fut nul de score je crois hein... niveau ambiance... bon est-ce utile d'en parler... non, bien sûr, Lille sera toujours Lille... l'avantage sur Lens, c'est qu'à leur niveau, jamais on ne pourra dire d'une saison à une autre "ils ont baissé"... ça serait dire qu'un mort semble malade... bref, l'habituelle vie de derby où les provocations furent assez présentes comme toute de chez les dogues... enfin dogues en 100, car une fois n'est pas coutume, mais 10 fois si, un commissaire parisien était à leur côté... oui... je crois qu'il n'est guère utile de s'étendre plus là dessus... ils préférèrent jouer au hors à côté de lillois plutôt que faire les suiveurs chez eux ou se faire frapper dessus comme c'est à la mode de la capitale... enfin, ça a permis à Bébert de se faire un copain, c'est déjà ça... bref, après tout cela, retour sous bonne escorte, assez longue par la route prise... pourtant vu leur énervement, ils devaient avoir encore plus soif que nous les galeux en calot bleuté... enfin, vous constaterez par la longueur de ce CR que ce derby était vraiment très intéressant...

Doux Commandant Klousky

## 31<sup>ME</sup> JOURNEE

### MONTPELLIER-LENS (1-0)

SAMEDI 3 AVRIL 2004



23h, altercation entre Bébert et Ch'niel pour une sombre histoire de poste. Sur le parking, c'est donc dans une ambiance digne de funérailles qu'on attend les retardataires. Minuit, une fois ces derniers arrivés, et après s'être fait taxer 2 canettes par un fan de Rotterdam, le j9 qui oignote et la caisse de Mingros partent en direction l'Hérault. Comme d'habitude, le punch et le jus (ricard dosé par Punch) coulent à flots, de même que le Zubrowka et les canettes, qui entament leur danse-macabre. Les enceintes crachent du "banlieus rouge" et inspirés par Fonzy et sa banane mécanique, on décide de faire péter le gel pour se faire des orêtes, avec des résultats plus ou moins bizarres. Les chucheurs chuchent, les fumeurs fument, ch'niel fait toujours la gueule .. quand d'un seul coup, le malin s'enfuit de punch, il se retrouve alors dans un état incroyable de bleuitude ! Le pire, c'est qu'on n'est même pas encore à Paris ! Le temps de le faire passer dans la machine à gaufres pour le ressusciter, qu'il tombe dans un coma profond. 2h, Ch'niel fait toujours la gueule et se défonce au nestes pêche (of Alamo-Lens), quand soudain, c'est le drame !... Punch réussit à faire sortir le démon au prix d'une lutte intense, on se gère dessus .. et accessoirement dans son sac, de manière assez dure. On fait alors un arrêt d'urgence parce qu'il ne s'arrête plus, Belzebuth est coriace, le bougre ! Tout le monde est mort de rire, sauf bob ; et les flashs immortalisent la scène. Punch sort son déo lacrymo pour rafraîchir le j9 et retrouve son rêve bleu : c'est merveilleux... On teste une dernière fois les réflexes inexistants de Punch avant de le rejoindre chez Morphée. Pendant que cha ronque sec, mingros confond les rond-points avec les aires de repos, ce qui fera bien halluciner



Bob. La confusion règne décidément dans le cerveau de Mingros puisqu'il nous fera faire un détour de 150 km sur des routes de merde, en pensant que Montpellier se trouvait dans la direction de Toulouse. Bh du mef', tout le monde a décollé ses yeux, pour le p'tit déj', Jeremy prend son actimel, pour ses défenses immunitaires, tandis que Ponch continue sa danse mystique avec son actikro, mais lui pour sa défense élémentaire. Le soleil tape sur le j9, les routes deviennent de plus en plus sinueuses, ça monte et ça descend et Ponch alterne canettes et snacks au fromage. Vous imaginez la suite ? et oui, vous imaginez bien, puisque le malin reprend possession de Ponch cette fois-ci, il tentera de s'en débarrasser définitivement en l'enfermant dans un sac plastique ; en vain, le sachet était troué. Un arrêt est une nouvelle fois nécessaire .

14h, on arrive sur Montpellier. On jure le j9, on sort les lunettes, Ponch fait péter le show et Bob la sangria. Direction la place de la comédie où on retrouve nos stoppeurs : Vince, FDL et leur pack. A noter des menaces proférées par des cacailles du coin qui allèrent jusqu'à proposer Vince pour le fils caché d'Hitler (?). 17h, la deuxième voiture nous rejoint après un squat sur la plage de Palavas. On salu le rastafari trippé, et on se dirige vers le stade. Bob entame le festival et nous fait le remake de l'agence tout-risque : sauf qu'il n'a pas de mitraillette, que le j9 est blanc et que l'arrêtole n'est pas là. Arrivée sur un parking, les flics décident de nous escorter jusqu'au stadio, apparemment les pailledins nous attendent. Après le déplorable incident du Grenoble-Banlie de la ville, on n'est pas mécontent. 18h, on arrive derrière le parcage et à notre grande déception, c'est 2 bus de section sud qui débarquent .. mais on se réjouit vite en voyant Jean-Prone débouler au j9. Il arbore un style bien à lui composé d'une doudoune sans manche et de ... rien en dessous, ça panche se transformera alors vite en panneau d'expression libre, remember Jean-Paul. 18h30, on se rend compte en voyant les guiffes, qu'on va bien gélérer pour animer le parcage.

On compte 27 RT présents pour environ 250 lenses et un stade ma foi bien vide. A noter la présence d'un J9 de Bollaert boys qui avec nous seront les seuls à venir du nord.

20h, entrée des joueurs. Ça crame bien chez nous, surtout dans mon cou, à base de torches et feu de bengale. Les drapeaux sont agités et les premiers chants partent bien, mais l'intensité descend de manière vertigineuse, décourageant les capos un à un. Finalement FDL prend les rênes au méga, et on se retrouve à une trentaine à chanter tout le match. Comme vous le savez, on se prend un vieux but contre rien, notre équipe se croyait sans doute à Palavas. Fin du match, les joueurs Montpellierains viennent pour le décreusage, l'occasion de se défouler pour Oh'niel: "Eh gros PD, viens à Balleumines, si tu ne vois je vais te faire courir, enculé !". Puis c'est au tour de Loulou "Nigrolin" de venir devant le parcage pour le plus grand plaisir des mastres. Il se prendra une volée d'insultes de notre part, ce qui mécontentera les clowns qui s'en rendront à Barberousse. Mingros volera à son secours et sera même tout court, en défilant les lois de la pesanteur sur 7 rangs, avec un steward comme propulsion. Bébert s'en mêle, c'est chaud. Les sudistes oseront ensuite dire qu'on n'a rien à voir avec l'esprit lensois, et qu'ils ne comprennent pas les des énergumènes comme nous se considèrent comme le meilleur public de France (?). Ils diront aussi que c'est mieux le rugby, parce que les joueurs ne se jettent pas quand ils se font tackler (??!!) . sans commentaire.

23h, on retourne au parking, puis vers l'Artois . Le retour se fait sans encombre. Pouch nous refait quelques freestyles dont il a le secret et sort son harmonica pour un Fasila chanter du tonnerre. On fait claquer la Artek et le son de l'H2 pour l'after, vince est dans son élément et Pouch est en transe en se rappelant son aventure d'un soir avec lucky yulke et son chapeau de cowboy à l'H2. 10h, on est enfin arrivé.

Merci à Bob et Fonzy qui auront conduit et grâce auxquels on aura pu se démolir tout le voyage : et aussi à Mingros qui aura avancé mes bons d'achats décaathlon.

POLSKA

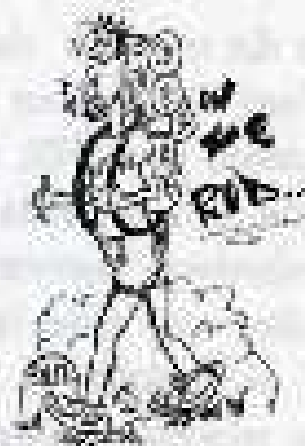


Red Tigers Lens 1994

## AMICAL

ROUEN - LENS (1-4)

VENPREP 17 AVRIL 2004



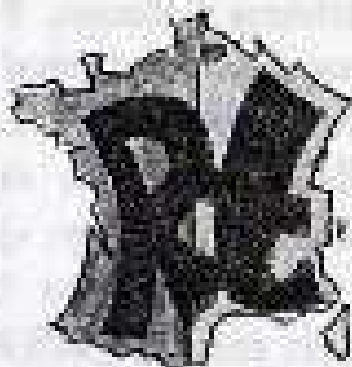
En ce vendredi ensoleillé, alors que l'actualité était surtout fixée sur la première sortie d'une célébrité de la Ferme de TFI, certains Tigers préférèrent prendre la direction de Rouen à la découverte d'autres vaches. Les vaches « made in Normandie » bien sûr...

Les matchs amicaux, c'est bien sympa. On vient, on squatte, on s'en tamponne du match et en plus on découvre des stades tantôt champêtres, tantôt bucoliques. Mais Rouen-Lens, c'est aussi un moment d'intense émotion pour notre Papa Bébert. Pour ODB, c'est presque LE match de la saison. En effet, il a connu quelques heures de gloire à Pierre Tesson (c'est le nom du temple du football rouennais). C'était dans sa petite jeunesse. Autant dire que c'était il y a un bon bout de temps ! C'est pourquoi ODB n'a pas pu empêcher de nous mettre la pression toute la semaine, avec la diplomatie qui le caractérise, afin que tout le monde soit à l'heure pour le départ. Finalement, pas de problème, les 14 RT sont ponctuels. Sauf... Bébert évidemment ! Il a juste le temps de paster sur Raul qui nous a fait faux bord au dernier moment et nous voilà partis... C'est avec plaisir que je prends place pour la première fois dans la RDLmobile en compagnie de Jonathan, Florence et Anthony. L'aller se passe sans véritables événements notoires si ce n'est la tenace envie de faire pipi de Florence. Elle se soulage à la va-vite et on trace sous des airs de vieilles Techno-House dans le pur style RDL. On est à la bourre, et on se tape les bouchons. Faut dire que tous ces Parigots qui partent en week-end sur la côte, ça fout un beau bordel. RDL tente des beaux raccourcis, mais on préfère tout de même s'arrêter pour demander la route du Stadio. Réponse de Normand: « p'tête bin que c'est à gauche, p'tête bin que c'est à droite »... Bref, on parvient à nos fins et on bâche

après dix minutes de jeu. Pour une fois que Kelts plante un but, on n'est pas là pour le voir. On retrouve une poignée de RT déjà sur place, dont FDL et Tony K90. Bons chants pour la première période et le choriste qui prend le soleil. Cha crame un peu et cha e tendance à énerver nos amis stadiers. Deuxième mi-temps, on est bien cool dans le percage. Kayel a fait péter les lunettes de soleil et Artézien la traditionnelle casquette. Re-choriste. Et là, vieille montée d'adrénaline chez les chasubles jaunâtres. Nico, notre cycliste courageux, s'essaye à la boxe thaïlandaise avec un de ses nouveaux copains. Il perdra une dent dans l'affaire. Ils sont pas « aware » les Rouennais. Fin du match, on gagne 4 à 1 (toutes nos quiches ont marqué, merci Bakari III). On attend en vain, est-il nécessaire de le souligner, un quelconque salut de nos joueurs. On aura apprécié la prestation des ultras locaux, le Collectif Indépendant, aux bonnes gestuelles, aux chants soutenus et à l'état d'esprit sympatoche. Bébert verse une dernière larme en quittant son lieu. Retour en Artois, après avoir récupéré Nico à Hosto le plus proche. Flo est moins chiant qu'à l'aller. Elle rorque bien paisiblement. On se retrouve à Béthune vers 1h du mat', pour « boire un pot » comme le dirait Justine dans « premiers baisers ». Bon déj bien pittoresque. Big up à la bonne vingtaine d'RT présents : Flo, Audrey, RDL, Min D., OB, Vianney, Kayel, V2A, Anthony, FDL, Tony K90, Jonathan, Artézien, Nico, Ch'Belge et les autres que j'aurai malencontreusement zappés... Sinon c'est Eve Gultzer qui quitte la Ferme des célébrités ce soir. C'est un moindre mal.

OREG

**33<sup>ème</sup> JOURNÉE**  
**QUINGAMP - LENS (1-0)**  
**SAMEDI 24 AVRIL 2004**



Ça, ça déchire un max !! Au niveau motivation, on ne peut guère faire mieux non ? Bande de salopepards, un bon vieux dép à QUINGAMP, capitale de la Bretagne tant désireuse d'avoir son indépendance.... Euh non, c'est pas la capitale de la Bretagne, d'ailleurs je crois que c'est même pas la préfecture du département euh ah bon, c'est un chef - lieu de canton ah putain ok ... En fait Quingamp c'est comme HARNES ou AIX-NOULETTE pour nous quoi ??? Ben oui. Ah bon, merci bien... Ça motive pas trop les troupes puisque ce sont seulement 29 Tigers qui se rassemblent samedi matin à PENNY afin de prendre la vieille et longue route jusque QUINGAMP.

Comment faire simple quand on peut faire compliqué ? Eh bien, prenons exemple des TIGERS : Alors 29 gars au départ de Lens avec 5 Polo de location + la V6 à Nikos, le VV à Barback avec 5 personnes dedans (et même les moindres) partis la veille, 2 stoppeurs (Min Gros et Mrazen) et la olio des UTC., plus quelques Tigers plus ou moins connus dans les bus de sections eh bien ça fait un total d'une petite cinquantaine de gars présents à QUINGAMP... On aurait pu faire un bus, me direz vous ? Mais non, c'est trop simple de faire un bus, vous êtes oufs, nous préférons la route des VOLKSWAGEN POLO et les voyages en petit comité permettant, histoire de consolider quelques amitiés...

Enfin bref, vaste débat .... Départ 9h30, donc et nous arrivons à la première difficulté : le rond-point d'ELEU où déjà 3 voitures se gourent et se perdent dans le flot de voitures du samedi matin. Arrivés à la sortie ABBEVILLE, nous perdons encore un véhicule. Bref : 10h30, première pause pipi (Jeanlain oblige) et nous ne sommes plus que trois bagnoles.

Nous arrivons à Rouen, fief de Bébert le malin, bras droit de Erik le Normand de base, chef des vikings ayant envahi le territoire de la Haute-Normandie. Bébert nous fera donc un petit historique des différentes ruines et manoirs de la région (« Putsin, j'ai habité dix ans à Rouen »). Ça roule bien, nous sommes dans les temps, les bières vont bon train, coup de fil de Kayel « euh bébert, on est à RENNES, on s'est un peu trompé », BEBERT : « Et l'essence bordel, j'ai habité dix ans à ROUEN putain !! », bref tout le monde se rejoint sur la place de la caisse d'épargne à Guingamp et hop, barbeuque + bières substances droguistiques + gerbe de Diok, voilà qu'on est bien chaud et bien bleus. Tellement bleus qu'on a du mal à quitter notre petit coin tranquille, bref 19h30, on se décide et hop direction le stade du roudouroucoucou ( ?? ).

Arrivée au stade à pied, il est 19h45 et merde, on a oublié l'argent pour les places dans la voiture !! Nikos se dévoue et revient à 19h55 avec les billets. Enfin au stade à 20h00 pile pour l'entrée des joueurs et c'est 4 torches qui viennent embellir notre parage. Bébert : « Tous, torse nu bordel, j'ai habité dix ans à Rouen ». Arlezien s'impose de Capo et tente de faire bouger les 400 lensois environ... ambiance bof chez nous, à part de bonnes gestuelles et de quelques agitations de drapeaux sinon bof, un peu décevant.

Côté Guingampais, ça risonne bien avec le toit de leur tribune, et pis ben, ils ont de bonnes petites gestuelles sympathiques... en plus leur équipe marque dès la 5<sup>ème</sup> minute par Jérôme Leroy alors que devant le peuple ! Nous, notre équipe, je sais pas, on dirait qu'elle aurait pu jouer plusieurs heures sans marquer, c'est brouillon, ça sert la fin de saison, ça chlingue...

En deuxième mi-temps nous ne cessons d'encourager les couillons qui portent le maillot sang et or malgré leur piètre prestation mais ça restera moyen.

Fin du match sur la défaite de nos couleurs contre Guingamp qui se sauve de la relégation (il nous ont payés peut-être ??).

Bébert mettra LACHOR à l'amende (« Dégage, branleur, j'ai habité dix ans à Rouen ! ») et pis c'est tout... On sort du stade tranquillement, on rejoint les bagnoles, un v2A tout démolli et pis on se barre direction chez nous. Le VV à Barback restera la nuit sur Guingamp, nuit très chaude apparemment pour Roubaix, Vandale et compagnie... le retour est long, très long, on arrive à LENS à 8h00 du mat', faut encore faire le plein des bagnoles, Bébert jubile, il a eu 10 euros, Arno jubile, il va devoir aller vendre des petits pains comme un zombie à NOYELLES - GODAULT enfin voilà quoi, vive la motivation, vive le sport et allez LENS. Au fait, on fait 10 voitures à BOCHAUX ??????????

GENICHOU





**25<sup>ème</sup> JOUENEE**  
**SOCHAUX - LENS (0-3)**  
**SAMEPI 8 MAI 2004**



Un des derniers dép de la saison, nous offre comme destination Sochaux, une destination oh combien excitante (nan.. j'd'éconne !!) qui nous amènera à louer un bus qui accueillera à son bord une quarantaine de participants. Pour ce voyage, nous retrouvons notre compagne de voyage préférée, je veux bien sûr parler des établissements J.Benoit, qui nous offrent pour leur retour, deux jolis chauffeurs en terme de chauffeurs, avec Matthias Gammier et le reste de Bruno Megret. Départ retardé comme à l'accoutumée, pour cause d'anniv' sur Lille la veille et c'est donc aux alentours de 7h que nous prenons la route. Le petit dej' nous est offert par John, avec de la Vodka ou de la bière selon les envies. (à noter un faux calorifique beaucoup moins élevé en ce qui concerne la vodka, je dis ça au cas où certains de nos lecteurs seraient sur le point de commencer un régime...) Le voyage est déjà bien entamé, lorsque surgit de nulle part un homme lui aussi déjà bien entamé (voir totalement) qui répond au doux surnom de Germ, qui après nous avoir fait démonstration de ses qualités "ameuterresques" en terme d'ingurgitation de substances, nous offrit un bien joli spectacle lors de notre 1er arrêt. Deux tours de manèges plus tard, nous laissons Germ au pays des rêves et de la gerbe et ne doutons absolument pas de son futur passage en ligue professionnelle pour la saison prochaine. Pour l'aller, j'ai rien d'autre à ajouter, vu que moi aussi je dus céder à l'appel du ronquage du fait de mon passage à la couleur vert pâle. Je reprends donc la narration de notre périple sur le parking du parcage visiteur, où nous arrivons en début d'après midi, ce qui nous fait penser que ça risque d'être bien long cette après midi... Que nenni, c'était sans compter sur la présence en terre

sochalienne du désormais célèbre "café de la sous préfecture", où nous nous rejoignons par petits groupes pour finalement nous retrouver au grand complet dans cette taverne accueillante. Première bonne nouvelle et non des moindres, toutes les consos sont à deux euros... Que ce soit la pression ou la vodka caramel triple dose, aucune taxe, deux euros net d'impôt, c'est quand même beau l'Europe à 25 !! (je me rends compte de l'inutilité de cette phrase, enfin j'espère que vous ne m'en tiendrez pas rigueur et que vous lirez ce CR jusqu'au bout). En plus nous avons l'autorisation de remplir nos verres avec nos propres bouteilles, le juke box est offert par le patron, et les danses maffin P2C sont autorisées... Que demande le peuple ?? Il demande simplement que Bébert ne soit plus jamais dans cet état là, parce que Bébert qui danse du Bob Marley, aussi bleu soit-il, c'est quand même laid à voir... 3 heures plus tard, nous sommes toujours au café du bonheur, entre temps le CAC 40 s'est effondré, et la pression est passée à 30cts, tandis qu'Olivier, toujours aussi chantant, tente de se faire des amis sur Bochaux en offrant le pot de l'amitié à l'homme à la golf cabriolet, ce dernier ayant ainsi pu profiter du service Drive du bistrot (bon, c'est vrai que le serveur était sûrement moins souriant que les hôtesses du Mc do... j'en profite pour ajouter que le Mc do, c'est pas bon pour les calories, ce message étant toujours destiné aux personnes détruites de réussir leur régime). Après avoir repris tous en chœur notre tube régional "tout in haut de ch'terril" nous décidons enfin de nous rendre au stadio. La pluie nous accompagne jusqu'au parage, et c'est les pieds trempés (là je parle pour moi) que nous investissons Bonnal. Une soixantaine de RT pour un parage rempli (je dirais 800 Lencois à vue de nez). Pendant le match, c'est pas la folie, mais c'est pas mauvais non plus, et nous confirmons notre titre de public le plus BKA de France avec la présence de deux trompettes. On sort un peu de matos, on crame une torche et c'est tout. Les joueurs, eux, se rappellent pourquoi on les paye, et battent Bochaux tout naturellement (avec une bonne côte de 4,15 au côté et match) en

leur passant trois plans, et viennent même presque tous nous saluer. Du côté sochalien, un bon bloc qui bouge au niveau des joyriders, mais ils sont les seuls à bouger, et on n'a pas entendu le public sochalien.

Le retour est plutôt calme, le k7 pop british de Roubaix passera en boucle de Sochaux à Lens pour un total de 21 écoutes de HEEEEELLPPPP des Beatles, ce qui restera sans gravité puisque aucune coiffe dite " de la mèche plaquée sur l'avant " n'est à déplorer (sauf celle à Julien, mais ça compte pas, vu que celle-ci est d'origine... quand à Willy, vous savez tous que sa coiffure est hors catégorie). Retour en Artois à 5h30, le temps pour les chauffeurs de déboucher les chiottes (ah ça j'avais oublié de signaler qu'on avait des chiottes dans le bus, mais bon il était écrit " pipi uniquement " et comme on se rend dans les WC dans des états tellement morbide, bin ça fait que y'a eu aussi vomi et caca..). Un déplacement que l'on pourrait qualifier de " peinard " selon Fabrizio.

SYLVANO



# CLUB

**ABONNEMENTS :** Pour les personnes qui veulent renouveler leur abonnement en Marek, on vous propose de le toucher à 150 euros plutôt que les 160 euros de la billetterie (ouais, c'est pas grand chose mais c'est toujours 10 euros de gagné). Le hic, c'est qu'il nous faut les 150 euros, soit en liquide, soit par chèque à l'ordre des TIGERS d'ici le mercredi 19 Mai !!! Ouais c'est court mais c'est un plan de dernière minute et après, c'est trop tard. Il faut donc filer l'argent, une photocopie de l'abo et vos coordonnées à Nikos et surtout que le dernier match c'est chaud, vous pouvez encore passer avec ça au dernier match de futsal de la saison le mardi 18 à Lens contre Béthune.

**ABONNEMENTS :** Pour les personnes qui n'ont pas d'abonnement en Marek et qui en cherchent un, là par contre, vous pouvez encore contacter ARNO pour vous mettre sur la liste. On vous rappelle que le club ne vend pas de nouveaux abonnements en Marek... alors profitez en.

**GADGETS :** Bon là, on a ptét un peu chié à ce niveau sur la fin de saison. On vous avait annoncé la veste puis le polo... et finalement y a eu que dalle ! C'est ptét pas plus mal vu qu'il faut aussi qu'on liquide un peu les stocks qu'il nous reste. On vous

annonce rien pour la reprise, on va pas sortir 15 gadgets en même temps, faudra faire des choix entre le polo, la veste, un sweat et une écharpe vendus à toute la Marek. On verra bien ! En attendant, tee-shirt manche longue, casquette, porte clé, autocollant, écharpe et patch des 10 ans sont toujours dispo auprès de Synok.

**TOURNOI :** Le fameux tournoi intersupporters lensois. Bah ça craint, eh oui, nous sommes pour le moment toujours incapables de vous donner une date !! Pourquoi ?? Tout simplement parce que la ville de Lens et l'AS Lens ont décidé de nous casser les couilles. Plusieurs fois on nous file une date, plusieurs fois on nous la retire parce que l'AS Lens décide de faire un tournoi le même jour et qu'ils sont prioritaire sur les terrains. Comme il n'y aura plus de match à domicile pour nous annoncer la date, passez sur le net ([Tigers94.com](http://Tigers94.com)) ou téléphonez au responsables pour la connaître.

Rapprochez vous de Y2R pour tout ce qui concerne le tournoi et les inscriptions des équipes. Sachez qu'on espère tout de même le garder sur le 20 ou 27 juin.

**SIX FLAG :** Eh oui, c'est le nouveau nom de l'ancien Wallibi. On a décidé d'y prolonger le plaisir, de finir cette année 2003-2004 sur un bon trip et de s'y rendre le dimanche 30 Mai, c'est une semaine après la clôture du championnat au Mans. Un bus est au départ pour un prix d'environ 35 euros place comprise. Venez passer un peu de temps de délire en notre compagnie bien loin du ballon rond. C'est aussi ça les TIGERS !!! Le premier à gerber dans une attraction aura son dép remboursé ! Inscriptions auprès d'ARNO. Attention pour les amateurs de l'aqualibi, seuls les moules bites sont autorisés, vous passerez pas en caleçon de bain !!! C'est dans le règlement de la LFP !!

**CHELEM :** A moins d'un faux pas monumental sur le dernier dép au Mans, seulement 2 RT auront réussi le grand chelem cette

ssaison et auront pu suivre cette bonne saison de merde du début à la fin. C'est ARNO et VINCE. Si c'est enfin le premier pour Arno et tout de même le 3<sup>ème</sup> consécutif pour Vince !! Championnat, coupe de France, coupe de la ligue + la Macédoine et Skopje en coupe d'Europe pour un total de 21 déplacements...BRAVO ! On reste tout de même bien loin des 8 grands chelem de la saison 2000/2001.

TIFO : C'est pas parce que la saison est terminée que nos activités s'arrêtent pour autant. Il y aura de la prépa tifo durant les vacances. Un sympathique tifo sur la Macédoine et Xeroès est déjà programmé pour le premier match de la saison prochaine. Contactez Tom pour les infos. Par la même occasion, toutes les personnes qui peuvent nous récupérer des photos pour les tifos sont les bienvenues

LOCAL : Le groupe est à la recherche d'un local dans Lens ou ses alentours. N'hésitez pas à nous contacter si en trainant dans les environs vous tombez sur un petit local sympa à louer. Ou si vous glandez au bord de la piscine ou camping de Verquigneul cet été, bah comme y aura pas de travail à mater, profitez en pour mater les annonces. Pis si vous en trouvez un boulot aussi dans ces mêmes annonces, dites nous... mais bon priorité au local bien sûr !

ORGANISATION : Une nouvelle saison va redémarrer, il va falloir réorganiser les activités du groupe. Des postes vont se libérer, tant dans les activités que dans le bureau, il y aura des places à prendre, si vous voulez passer le niveau supérieur, vous investir durant une année, c'est le moment de vous montrer. Il y a de la jeunesse, de la relève, des membres impliqués paraît-il ?? A vous maintenant de nous montrer que vous avez les moyens de prendre le groupe en main avant que les quelques meneurs en soient franchement marre et se lassent.

Il n'y a pas d'AG prévu pour le moment (de toute façon si c'est pour la faire à BO comme la dernière, ça n'a pas beaucoup d'intérêt), on verra peut-être à la reprise, dans ce cas vous recevrez un courrier.

PARI : Petit à petit, les TIGERS de la capitale s'organisent. Si vous êtes de la région parisienne et que vous vous sentez un peu seul, vous pouvez contacter Yul pour rejoindre les UTC.





## NOUVEAU DEPART, NOUVEAU CHALLENGE

Je décide de prendre ma plume quelques jours après ce fameux match Lens/Toulouse et notre changement de bloc.

Nous avons débuté nos activités à droite du kop il y a 10 ans, nous avons migré à gauche en 97 et nous voici aujourd'hui enfin au centre, 10 ans après nos débuts et non sans mal.

Nous sommes vraiment particuliers. Ce que pour d'autres groupes était une simplicité, une évidence de se mettre au centre à leur début, nous il nous aura fallu 10 ans pour y arriver... oui, Lens c'est vraiment particulier !

Aujourd'hui, le centre de la tribune n'est pourtant qu'un début pour nous, un rendez-vous, un challenge à relever. Certes, après ce match, tout le monde est content, pour une première, c'était plutôt sympa et finalement on franchit un cap. Des chants qui étaient repris par 400 ou 500 personnes dans notre bloc ont été repris ce soir là par 1000-1500... peut-être plus. Et pour la première fois depuis nos débuts, c'était bien les TIGERS qui étaient à la baguette de toute la tribune, pour la première fois, c'était vraiment les TIGERS qui géraient le cœur de Bollaert. Ceci était, bien sûr, le vrai point positif.



Derrière, on a pourtant eu écho de certaines craintes, de messages de personnes plus pessimistes ou qui voient notre rapprochement du côté du 12 lensois d'un mauvais œil, du fait des nombreuses concessions que nous avons dû faire (debout sur le béton plutôt que sur les sièges, pas de pogos, slams et très peu de drapeaux et étendards, chants avec la trompette, se retrouver au milieu d'un public pas du même genre que nous... etc, etc). On en est conscient de tout ça ! Mais dites-vous qu'on tient assez au groupe pour ne pas avoir pris une décision qui pourrait lui nuire ou lui faire stopper sa bonne marche en avant ! Si on s'a décidé ces concessions, si on s'a décidé ce rapprochement, c'est que nous y voyons un réel intérêt, non seulement pour le groupe mais aussi pour l'ambiance à Bollaert qui se meurt de plus en plus.

N'oubliez pas que ce rapprochement a pour but de préparer la saison prochaine et qu'il y aura des décisions à prendre d'ici là. C'était un premier match, il faudra prendre ses marques dans ce nouveau bloc et si nous avons demandé de stopper pogo, slam et drapeaux sur ce match, c'était pour que cela ne parte pas en couille sur cet essai qui aura été échec aux TIGERS au centre. Il est évident que pogo, slam et drapeaux retrouveront leur rythme rapidement... et là nous serons déjà installés... pour ceux que ça gênera, ils iront ailleurs mais nous, nous serons là.

Ce changement était aussi le seul moyen pour nous de progresser encore. Il faut être réaliste, niveau potentiel, nous avons déjà récupéré ce qui était possible de récupérer dans Bollaert et nous ne risquons fortement de stagner sur la durée.

Le point qui fait le plus peur à beaucoup, c'est notre identité. On pouvait fort se démarquer avant dans notre coin... moins maintenant. Mais finalement, si on regarde de plus près, quelles différences va amener ce changement ? Ce que nous faisons dans notre bloc, nous le ferons exactement de la même manière dans notre bloc central, seuls quelques chants avec Ultra' et Tigers seront moins présents, mais je suis sûr qu'ils reviendront

assez vite quand nous aurons le monopole complet de la tribune. Et puis peu importe l'endroit, si tu te sens Tigers, si tu te retrouves dans notre mentalité et dans les valeurs que nous voulons défendre, c'est dans ta tête, pas sur le numéro de ta place.

Les seuls réels problèmes qui se posent pour le moment, ce sont la trompette et les tifos du 12 qu'on pourrait avoir sur la gueule. On y travaille et on sait que ce ne sera pas facile notamment pour la trompette mais on ne lâche pas l'affaire.

Et toujours pour les plus pessimistes, regardez ailleurs dans les grands virages ou kops, c'est un peu la même chose. Prenez l'exemple de Saint-Étienne, les Magic ou les Green, ils sont pas 10000 mais pourtant ils peuvent rallier toute leur tribune à leur cause, mastres y compris, pour des pures ambiances. Pareil pour Marseille ou Paris.

L'intérêt pour nous, c'est ça ! On ne sera jamais 4000 TIGERS en Marek (même si ça fait rêver...) mais on peut faire en sorte qu'une Marek de 4000 reprenne nos chants pour retrouver cette ambiance à Lens... et là nous sommes sur la voie.

Ne soyons pas pressés, laissez nous faire le temps. Si au début du groupe, les gars avaient été pessimistes et voulu tout tout de suite, ils auraient vite abandonné. Ça fait 10 ans qu'on fait notre trou petit à petit mais pour un résultat dont on peut être fier aujourd'hui. On change les mentalités, on rallie Bollaert à notre cause, on continue à développer l'esprit TIGERS, l'esprit ULTRA en prenant en compte le contexte lensois et je suis sûr que d'ici quelque temps, on pourra se vanter d'avoir fait un pur truc.

Et n'oubliez pas que depuis des années, on utilise un slogan qui est de plus en plus vrai : L'AVENIR NOUS APPARTIENT !!

ARNO

# TIGERS LENS FUTSAL CREW

Terminé les victoires fortes sympathiques du premier tour et vive les réplés chaque semaine dans les play offs !!

La deuxième phase de ce championnat d'Artois de Futsal continue de déchaîner la ferveur populaire. Il faut dire que les équipes qualifiées pour ces play-off ne montrent pas un très grand entrain afin de monter en division supérieure. A commencer par notre Bébert de coach qui n'a pas pour objectif d'aller voir au-dessus ce qu'il s'y passe. Et les événements ont lui donner raison. Nous, si Bébert nous dit « on monte pas », bah on obéit et on fait tout pour pas monter...

Premier match : on reçoit Saint-Venant, apparemment la formation la plus abordable pour nous dans cette seconde partie de saison. On mène 6 à 6 à la pause et on loupe quelques occasions de faire le trou. Défaite finale 13 à 9 et gros pétage de plomb de notre staff made in Belgium. Il faudra tout le soutien de ses proches pour remonter le moral de Bébert.

Deuxième match : réception de Courrières B. Là, c'est déjà plus difficile. Malgré une bonne volonté en début de rencontre, (on mène comme d'habitude à la mi-temps), on se fait lyncher physiquement et on se ramasse un sévère 12-5. Le TLFC va devoir revoir sa condition physique à l'international. Ça sent les footing matinaux en Parc de la Glissoire...

Troisième match : c'est l'équipe fanion de Courrières qui se déplace dans le chaudron surchauffé de la salle Lapière, à Lens. Un triplé de Polska et un petit doublé (chanceux je précise) de ma part nous permet de longtemps limiter la casse. Afin de ne pas faire de jaloux entre les deux formations courrières, on prend 12-5 une nouvelle fois. C'est aussi ça le fair-play ! Par

contre, malgré les défaites à répétition, ODB reste satisfait de l'état d'esprit de ses joueurs.

Quatrième match : le retour à Saint-Venant. Avides de revanche, 6 Tigers composent la Tigers Team pour ce déplacement haut en couleur. Les absences de tous nos petits polonais et d'Alex peut laisser présager une branlée en bonne et due forme. Mais grâce à un excellent Sylvano, à un magnifique Clutt et à un Tom survolté, on revient avec un bon résultat nul 10-10. Bébert jubile ! Nous aussi d'ailleurs. L'honneur est sauf.

Cinquième match : LE déplacement le plus pénible de la saison à Béthune. D'ailleurs, ce n'est pas moins de trois ultras TLFC qui sont présents en tribune pour supporter la formation (Aurélie, Capu et Yul). A la surprise générale, on ouvre le score devant un public local médusé. Ce qui restera néanmoins comme notre seul but de la rencontre. Le reste de la partie ? Une ribambelle (notez l'expression) d'occasions ratées (le gardien d'en face n'est bien plus fort que Marichez, Arphexed et Jackson réunis) ! 9 à 1 au final et le sentiment désagréable que la chance n'a pas voulu nous sourire.

Sixième match : Double déplacement en... 48 heures ! Une vraie cadence d'européens pour nos gambettes peu habituées à tant de sollicitations. On tient la dragée haute à nos hôtes (4-3 pour eux à la pause). On parvient à se créer des situations favorables mais les Dieux du futsal sont décidément mal lunés cette semaine, ce qui nous vaut une nouvelle déconvenue (9-4). Les présences d'FDL, d'Arno, d'Aurélie et de Yul n'auront pas été suffisantes. Malgré ce score assez sévère, sachez qu'on a touché à moult reprises les montants adverses.

Septième match : Nous voici de nouveau à Courrières pour jouer l'équipe B (enfin A ou B, ché les même joueurs et on a jamais vu la différence...). Enjeu ?? Une 4<sup>ème</sup> place qu'on pourrait piquer à

St Venant en cas de match nul !! 7 joueurs seulement sont présents dont un retour très remarqué de Roubaix. On mène 1-0 puis 2-1 avant d'être mené 3-2 à la mi-temps. 4-4 durant une bonne partie de la seconde mi-temps, nous tenons notre match nul et pouvons même espérer la victoire. BUTTTTTTTTTT à 2 minutes de la fin pour...Courrières ! Les carottes sont cuites et bien cuites !

Bilan : 7 matchs joués, 6 défaites, un match nul, 70 buts encaissés, 38 buts marqués. On vous laisse deviner quelle place on occupe dans ce championnat... L'état d'esprit des troupes demeure, par contre, au beau fixe et c'est là que le principal. Il reste une rencontre à jouer : Les «Galactiques» béthunois. Bébert leur a promis l'enfer dans notre sein. Les apports des nouveaux Romé et Gluff nous permettent-ils de créer un nouvel exploit ? N'hésitez pas, en tout cas à venir nous encourager. Vous passerez un bon moment même si on ne vous promet pas la victoire. Mais, ce qui est sûr, c'est qu'on suit les consignes de notre coach nous. Il ne veut pas qu'on monte alors on agit en conséquence...

Greg, le Maubeugeois.



Matchs aller :

- 1/ TLFC - ST VENANT 9-13
- 2/ TLFC - COURRIERES A 5-12
- 3/ exempt
- 4/ TLFC - COURRIERES B 5-12
- 5/ BETHUNE B - TLFC 9-1

Matchs retours :

- 6/ ST VENANT - TLFC 10-10
- 7/ COURRIERES A - TLFC 9-4
- 8/ exempt
- 9/ COURRIERES B - TLFC 5-4
- 10/ TLFC - BETHUNE B le mardi 18 mai

« **LES ORTEILS D'OR** »



Et la LFP en partenariat avec Canal et le journal l'équipe fait sa maline avec ses oscars du foot, que Drogba est élu joueur de l'année devant Guly, tout ça est bien loin du vrai football comme il y a en (si peu ??) chez les TIGERS.

Et pour la première fois, nous ouvrons donc les oscars du TLFC et sa remise des « ORTEILS D'OR » en partenariat avec télé chaval et le journal RUGIR. Et les pichenettes d'or si célèbres

chez nous depuis des années récompensent tout le milieu Tigere, les orteils d'or se limitent bien au TLFC qui va clôturer dans quelques semaines sa première saison dans le plus haut niveau du championnat de football Artois.

Commençons par « l'orteil d'or du gardien de but » : Prenant exemple sur les idoles de son enfance tels Jean Marie Aubry, Jean Claude Madon, Grégory Wimbée, Peggy Arphexad, mais surtout Thomas Price, le gardien de l'année nous aura montré l'étendue de son talent, reproduisant les plus grosses bêtises au détail près de ces idoles. Des petits ponts à la péle, des passes de balles mal assurées ou des j'ai pas vu le ballon passer. Nous retiendrons le plus beau de la saison où après avoir laissé un but, le gardien boude, s'accroche à la transversale. Pendant ce temps, le coup d'envoi est donné, l'adversaire voit le gardien accroché et tir du milieu de terrain... et un deuxième but dans la gueule. Rien que pour cela, c'est bien Dylvano qui reçoit cet orteil d'or du gardien de but. Faut dire que la concurrence ne fut pas trop rude vu qu'il est le seul gardien ! Min griz et RDL se sont bien essayés à l'entraînement mais faisaient plus office de ballons que de gardien ! Avouons tout de même que de nombreux matchs ont été sauvés par notre gardien cette saison.

Poursuivons par « l'orteil d'or du joueur étranger » : OI le RC Lens se borne sur les pistes africaines sans résultat, le TLFC a trouvé la solution dans les pays de l'Est et notamment de la Pologne ! Oui oha y va de Malkowska, Kepanowski, Nowaki, Kupszak, Kraska ou Krigat. On trouve aussi le portugais Thorez et le belge Houvenagael (une pensée au coach qui remplit les feuilles de match... toujours sympa !). Mais c'est encore la force polonaise qui se distingue avec la victoire et l'orteil d'or attribué à... Polska. Sa victoire est certainement due à ses absences pour cause de voyage en Pologne (il me faut une pile de « to my kibice » d'ailleurs pour ton prochain séjour !). C'est la

récompense de toute la firme polonaise dont le 4 majeur peut faire des ravages sur les terrains.

« L'orteil d'or du bon à rien » : Cette récompense est attribuée au joueur qui aura eu l'occasion de sortir du terrain sous les vivas du coach, tels des « putain tu sers à rien » ou « tu viens de rentrer et je dois déjà te sortir ! ». Dans cette catégorie, Vince d'Avion est nommé pour ses sorties « chui bleu », Ebire pour ses sorties limite claquo dans la guiffe... pour le peu qu'il a joué et Dlok pour des sorties encore enfumées.

Et c'est sans surprise une victoire de Ebire, roi du bon à rien, ni lui, ni le coach de toute façon ne savaient ce qu'il faisait là ! L'essai fut vite transformé en renvoi !

« L'orteil d'or du geste technique » est la récompense du beau geste, un geste fou, hors du commun, les a penenks, le coup du foulard, le lob ou le petit pont. Cette année, cet orteil d'or est attribué à... Nikos pour... sa frappe de balle dont lui seul a le secret ! Terminé les fusées, les missiles ou les firs de l'aigle (ou de Laigle si vous voulez) que quand tu reçois en plein ventre tu peux plus manger pendant une semaine et place à la frappe de balle de notre papy Nikos ! Bon, il faut attendre une éternité avant que le ballon fasse le trajet de son pied jusqu'à sa destination, mais c'est un ballon à 2 à l'heure qui arrive toujours à rencontrer un crâne, un genou ou un cheveu pour finir... au fond des filets ! Et ce papy marque des buts (bon, c'est vraiment de temps en temps... faut pas croire qu'il marque plein de buts non plus). Un papy qui lui est propre et qui méritait bien un orteil d'or !

« L'orteil d'or de la fausse excuse » : C'est le joueur qui trouve les meilleures excuses sur son carnet de correspondance pour les présenter auprès du coach CPE pour ne pas venir en match ou à l'entraînement. La blessure ça marche toujours pour pas jouer, on notera dans cette catégorie les problèmes gastriques de y2r.



la fausse genouillère de Nikos, les soucis de cheville de Christian pour finir son DM de Maths, les « chui en Pologne de Polska », ou « je suis en déplacement sur Lyon cette semaine » de Ben, mais la meilleure technique dans ce domaine est attribuée à l'unanimité à Vince d'Avion. Sa technique ? Il pioche des heures avant le match, il vient tout de même au match, il enfle son maillot et quand le coach sort « Vince tu vas rentrer », il répond « j'peux pas chui bleu » et va se rhabiller !! Un ortel d'or bien mérité !

« L'ortel d'or du mercato » : Très mouvementé le mercato TLFC ! 4 départs (Roubaix, Dick, Thorez, Gbirn) pour 3 renforts (Maubeugeois, Glutt, Roma) et la récompense attribuée à Glutt pour un renfort de grande qualité ! Ça y va de jouer en CFA2 et de faire jubiler le coach. Il rentre, il court, il marque, il rûle pas. Un recrutement de grande classe qui a bien plu à Bébert !

« L'ortel d'or du CBO » : C'est le genre défensif, on veut sortir le ballon et au final on le met au fond de ses propres filets. Une récompense offerte à Y2R qui pour toute la saison aura réussi à mettre plus de buts pour l'adversaire que pour sa propre équipe (en même temps il a jamais marqué pour le TLFC). On notera qu'avant un match il se met et le parl comme quoi il allait marquer contre son camp (ce qu'il a fait bien sûr). Moi jle vende pas coach bébert... mais bon, sanction là nan ??

« L'ortel d'or de la petite bite » : Eh ouais c'est aussi ça le futsal, avec les ventouses et les fameuses douches d'après match pour faire un touche touche quéquette ! L'ortel d'or de la petite bite est donc attribué à.....BIPPPP !!! Désolé mesdames, je ne voudrais pas créer de polémique et que toutes les girls soient choquées et se moquent de lui au prochain match ! Vous n'en saurez donc pas plus pour cette catégorie !

« L'orteil d'or du fair play » : Eh oui, une équipe de foot à Lens ne peut pas terminer les récompenses sans le terrible et mythique prix du fair play !!!! Oui au fair play, oui au futsal sans violence ! Cet orteil d'or est décerné au joueur toujours très gai gai gai (non pas gay Yul), beau beau beau, c'est vrai qu'Alex est gai, c'est vrai qu'Alex est beau ! Oui sans hésitation ce prix est pour Alex, le petit chouchou du coach, burleur, capitaine, toujours à l'heure au match, il râle pas, il discute pas la décision des arbitres et sert même la main de ses adversaires même les plus féroces ! Un seul mot BRAVO pour ce prix tant convoité, le 12 peut être fier de toi. C'est beau un monde qui joue.

Enfin, terminons avec « L'orteil d'or d'honneur » : Vous savez c'est la récompense qui sert à rien qu'on a toujours à un vieux con dans les oscars du foot comme Laurent Blanc, Aimé Jacquet ou des joueurs inconnus qui ont marqué des buts il y a 40 ans ! C'est donc avec plaisir que nous remettons l'orteil d'or d'honneur à coach bébert qui a mené la barque TLFC toute la saison à coup de « donnez ton ballon moncon », « ça te ferait chier de te battre pour les autres », « perdre contre Avion vous passez pour des guignols » ou encore « sors, tu sers à rien ». Enfin cet orteil d'or est mérité pour tous les mètres de bière..... qu'il n'a pas payés malgré les photoires !!

ARNO

**JEUX CONCOURS** : Retrouvez à qui appartient l'orteil et vous vous verrez offrir un mètre de bière de la part du coach.

Indice : c'est pas du 50 alors c'est pas le mien !!!!



## FRENTE ATLETICO



C'est en 1968 que le tout premier groupe de supporters espagnols fut créé à Madrid : La PENA FONDO SUR. Il fut rebaptisé 10 ans plus tard la PENA RUBEN. Il était situé dans le virage sud du stade Vicente Calderon (stade de l'Atletico). Ce groupe rassemblait les jeunes socios de l'Atletico qui voulaient soutenir le club dans tout le pays. Malgré cela, le groupe n'était pas encore « ultra » comme on l'entend en Italie à cette époque. De 1978 à 1982, le groupe changea très souvent de nom, de PENA FONDO SUR il passa à PENA RUBEN CANO mais aussi PENA ULTRA SUR (nom des ultras du réel) et également PENA HUGO BANCHEZ. Au lendemain de la coupe du monde 1982, le groupe adopte le nom que nous connaissons tous : FRENTE

ATLETICO. Grâce à leur fondateur Antonio Calderon, les tifos colorèrent rapidement le Fondo Sur.



A l'époque, en Espagne, aucun groupe ultra n'existait. Il y avait la PENA BIRI BIRI de Séville mais qui n'était pas un groupe à vocation « ultra ». Le premier groupe à s'inspirer du modèle ultra à l'italienne fut le FRENTE ATLETICO. Les premiers à les

suivre furent les ULTRA BOYS de Gijon. Et petit à petit le mouvement ultra se propagea dans toute la péninsule ibérique.

Les premières années furent marquées par de très nombreux incidents dont le FRENTE était à l'origine. La violence était très présente à l'époque dans le mouvement et il ne se passait pas un match sans incidents entre locaux et visiteurs. Lorsque le FRENTE se rendait à l'extérieur, c'était souvent pour en découdre. Comme lors de la saison 1986/1987 à Valladolid, où armés jusqu'aux dents, ils s'en prirent violemment aux spectateurs. La violence était une marque de fabrique du groupe et l'une des plus importantes sections violentes fut à mettre à l'actif du FRENTE.



Suite à un derby Atletico/Real, deux joueurs du Réal (Bentillans et Banjosé) décidèrent de rentrer à pieds chez eux (on est bien loin des galactiques et du foot moderne !), mais ils furent pris à

partie par des membres du FRENTE, qui leur lancèrent des pierres ! Pourtant le président du FRENTE qui est aussi le fondateur nie toute implication du groupe dans ces incidents afin de ne pas avoir des problèmes avec la justice de l'époque.

Malgré ses problèmes et sa violence, le FRENTE ATLETICO a toujours été un groupe influent et surtout très fidèle. Le FRENTE se fit connaître de toute l'Europe lors de la finale de coupe des coupes (ancienne C2 qui n'existe plus) en 1988. En effet, ce n'est pas moins de 18 000 socios de l'Atletico Madrid, FRENTE en tête qui envahirent Lyon.

Le FRENTE a toujours compté un grand nombre de membres (environ 5 000 lorsqu'il était à son apogée), mais également des dizaines de sections disséminées à travers le monde !

Lors de la saison 93/94, alors que l'Atletico Madrid luttait pour ne pas descendre, le stade affichait une moyenne de 40 000 spectateurs.

L'ambiance à Vicente Calderon est souvent exceptionnelle. A ce titre, on peut citer le match Atletico/Deport toujours durant la



saison 93/94. Lors de ce match, l'Atletico est mené 1 à 0 mais cela n'empêche pas le FRENTE SUR d'encourager les siens et c'est tout le stade qui reprend l'hymne du club durant le dernier quart d'heure. Le lendemain, tous les médias sont unanimes : « vous ne verrez ça dans aucun autre stade espagnol », « même quand leur équipe perd, les ultras du FRENTE ATLETICO continuent à chanter et à encourager leur équipe ». Le groupe est vraiment la fierté du club et les tifos qu'il réalise sont souvent très réussis et très originaux. Par exemple, cette saison lors du derby Atletico/Real, le FRENTE a réalisé une caricature géante des joueurs du réal sur tout le FONDO SUR.

Pour ce qui est des déplacements, ils ne sont pas en reste. Ils se sont toujours déplacés en nombre même si les résultats du club ne suivaient pas.

En ce qui concerne les rivalités, le FRENTE a de nombreux ennemis. On peut citer les ultras du Réal (ULTRAS BUR et ORGULLO VIKINGO), les BRIGADAS BLANQUIAZULES de l'espagnol Barcelona (jumelées avec les ULTRAS BUR), les YOMUS de Valence et aussi le LIGALLO FONDO NORTE de Baragosse. Mais le FRENTE entretient aussi de bonnes relations avec des groupes comme les BOIXOS NOIS du Bar a (haine commune du Réal), les ULTRAS BOYS de Gijon ou encore les BRIGADOS AZULA.

1994





## Le PSG avait averti les autorités de la venue de hooligans au Mans et regrette le manque d'interpellations.

LES INCIDENTS du Mans ont ébranlé les personnes du PSG. Il s'est justement pour cela qu'ils proposent la cession de ses dirigeants à la justice. Mais c'est qu'il s'est passé quelque chose de grave avant le match. Le PSG avait averti du retour de certains violents de supporters dits « indépendants » connus dans le monde du football pour s'être pris avec des membres d'associations officielles. Mais les 200 policiers et policiers adjoints déployés dans la Sarthe n'ont pas empêché plusieurs hooligans de s'attaquer à la voiture de presse. « Tu es le président de la Ligue, toi de son amié au stade n'empêche pas force d'enlever 150 millions similaires. Des billets que le président par son Francis Graille soutenu par le ministère de l'Intérieur avait autorisé de vendre aux supporters d'appartenant pas aux associations reconnues, afin d'éviter une bagarre générale dans la tribune de 1.200 places réservées aux Parisiens.

Cela a été resté calmement pendant que les casseurs, dont certains capotés, investissent les tribunes du stade. Ils ont fait le samedi de violence avec malgré la présence de nombreux policiers. Aucune interpellation n'a eu lieu. Une seule a été possible plus tard au centre ville. Un individu identifié comme supporter du PSG sera jugé le 19 mai pour outrage à agent. Si la tribune bleue a un seul occupant 50 000 francs Graille, celui des associations le « cadre » le PSG a

aurait fait le nos nous a été affirmé. Parce qu'on ne veut être le acte de violence et qu'il faut empêcher les hooligans, mais aussi éviter le mal le monde. Nous avons des associations dans le stade. Nos associations ont aggraver ont compris qu'il y a de la violence dans le monde. Mais nous ne sommes ni policiers ni juges. Le ministre de l'Intérieur a une autre réponse est intervenue pour limiter les risques de violence de l'ordre. Il est évident que les associations ont été interdites de vendre des billets.

« Tout le monde doit prendre ses responsabilités »

Par ailleurs, une dernière par le ministre de l'Intérieur Michel Sarkis. Les représentants des associations ont été présentés par le ministre de l'Intérieur. Il est évident, et dont le fait est évident, que le gouvernement pour que les équipes soient protégées au stade et évitent de pointer dans les tribunes des supporters de match. Ce drame, appliqué depuis plusieurs années en Angleterre, est déjà en vigueur en France dans le football depuis 1995, mais rarement appliqué. On ne s'en souvient de la tribune bleue et de la violence dans le fichier des « interdits de stade » au lieu d'admettre que ce qui se passe dans les tribunes du Mans est un drame systémique de la

violence du football. Il y a un impact de la violence qui a été fait voter à l'Assemblée nationale un décret interdisant la violence dans les stades. Mais la mise en pratique reste incomplète. C'est notamment à Paris où se trouve la grande majorité des supporters de hooligans en France.

Le club du Mans a une identité politique avec un homme fort, Francis Graille. Mais on doit être au bout de cette identité. Ce club a une identité qui n'est pas la violence. Mais on ne peut pas dire que ce club soit un club de violence. C'est un club de violence qui a une identité politique. Mais on doit être au bout de cette identité. Ce club a une identité qui n'est pas la violence. Mais on ne peut pas dire que ce club soit un club de violence. C'est un club de violence qui a une identité politique.

Dans le soir, les autorités de l'Intérieur ont reçu le PSG en tant que l'un des clubs de France, dans un stade privé pour le rugby et dont les grilles ne sont pas fermées. Une vingtaine de heures avant la rencontre. L'équipement géographique et la programmation en semaine jouent contre une migration violente comme celle qui s'est produite au Mans. Mais le PSG a déjà dénoncé la « violence » de ce club. L'interpellation a été faite. Si on veut un club de violence dans le football, Francis Graille, tout le monde doit décider de le reconnaître.

CÉLINE BUISSEL (avec C. L.)



**L**ES « Lions indomptables », lourdement sanctionnés par un handicap de six points lors des qualifications pour le Mondial 2006 qui débutent en juin, sont bien décidés à se défendre face à une décision quasiment synonyme d'élimination.

Les dirigeants de la Fédération camerounaise ont été surpris par l'ampleur de la sanction annoncée vendredi par la commission de discipline de FIFA, qui a condamné la tenue, une pièce utilisée par l'équipe nationale durant la Coupe d'Afrique des nations en Tunisie.

« Cette décision signifie quasiment l'élimination pour nous », a estimé le secrétaire général de la fédération, Jean Atangana Mballa. Dès samedi, sur demande du ministre de la Jeunesse et des Sports, Bidoung Mpat, la Fédération a donc décidé d'interjeter appel de la décision.

Sportivement, la sanction est en effet lourde de conséquences pour le Cameroun. Elle condamne les « Lions indomptables » au sans-faute dans leur poule de qualification pour espérer disputer la phase finale en Allemagne. Une mission quasi-impossible dans un groupe 3 particulièrement relevé où figure notamment l'égypte de Mido et la Côte d'Ivoire de Drogba, seul le premier étant qualifié.

Le Cameroun, nation la plus régulière du continent africain depuis une vingtaine d'années et seul pays africain, avec le Sénégal, à s'être hissé en quarts de finale d'une Coupe du monde, ne veut pas envisager de ne pas disputer le Mondial. Il a fait qu'ils restent sur une demi-étape avec une qualification en quarts de finale de la CAN après avoir remporté les deux éditions précédentes.

En Cameroun, les commentateurs s'interrogeaient sur les motivations de la FIFA. Certains évoquent cette sanc-

tion à une conséquence de la rivalité entre le président de la FIFA Joseph Blatter et celui de la Confédération africaine Issa Hayatou, de nationalité camerounaise, concurrents pour la présidence de la FIFA en 2002. D'autres y voyant une lutte commerciale entre l'équipementier du Cameroun (Puma) et celui de la Fédération (Adidas). Puma, cette fois-ci, n'est pas la victime d'un préjudice, mais va d'ailleurs porter plainte contre la FIFA.

Reste que, comme la rappelle l'ancien international Roger Milla au micro de la BBC, le Cameroun, dont le maillot sans manches fut déjà pointé du doigt par la FIFA en 2002, aurait peut-être dû faire preuve de prudence. Et prendre plus au sérieux les menaces de la FIFA, qui avait prévenu que le Cameroun encourrait des sanctions s'il conservait sa tenue après le premier tour de la CAN 2004. Ce que les « Lions indomptables » ont fait en la portant contre le Nigeria en quarts de finale.

Voilà juste un petit article qui fait bien rire. Il y a quelques mois, les instances du football mettaient à l'essai des nouveaux maillots à scratchs pour éviter les firages. Super l'idée... et aujourd'hui, ils se permettent de sortir le Cameroun de la CM pour leur nouvelle tunique !  
C'est vrai qu'il n'y a pas de choses plus importantes à régler.

# Le pire a été évité, dimanche, lors du derby romain. Mais le football italien vit un regain de violence inquiétant.

« **ON A FRÔLÉ LA TRAGÉDIE** », admettait hier le ministre italien Giuseppe Pisani en revenant sur le derby entre la Lazio et l'AS Rome, interrompu dimanche soir (à la 48<sup>e</sup> minute), après des incidents entre supporters et forces de l'ordre. Le dîner dans lequel la deuxième mi-temps a débuté, où les deux camps citaient « Agassino, assassiné » à la suite de la rumeur de la mort d'un enfant, qui aurait été non versé par une voiture de police, pouvait effectivement laisser présager du pire.

Après s'être entretenu avec trois supporters de la Roma qui n'avaient rencontré aucune difficulté pour se retrouver sur le terrain, Francesco Totti aurait ordonné aux officiels : « Si un jour, de nos jours, on a des coups car il s'agit d'un jeu, le soir devant les policiers.

Devant l'urgence de la situation, c'est Adriano Galliani qui ordonna par téléphone l'arrêt prématuré de la rencontre. « C'est le cas qu'il s'agissait de la décision. Je veux dire », expliquera après coup le président de la Ligue italienne. Une version contestée du côté des forces de l'ordre arguant que la rumeur de décès d'un enfant était totalement infondée. « On m'a rapporté cette rumeur. Il m'a été facile de vérifier qu'elle était fautive. Mais l'arrêt a été annoncé par les supporters »,

maquiller les experts. Mais il n'y a eu que 3 à 4 blessés », a expliqué Nicola Cavallero, le porte-parole de la police militaire.

Les incidents de dimanche ont fait 153 blessés parmi les policiers et 14 chez les supporters, d'après un bilan de la préfecture, hier après-midi. 15 personnes ont été arrêtées et 23 autres seront déférées devant un juge. Deux supporters de la Roma ont été jugés par comparution immédiate et interdits de stade pour trois ans.

## Un nouveau décret Salvacalcio ?

Le stade à présent, le savoir d'un à présent une telle rumeur. Hier, deux versions s'affrontaient. La première, un peu révoltante, d'une action préméditée par les dirigeants des deux clubs romains. La seconde, plus vraie, se serait manifestée afin d'attirer l'attention sur les graves problèmes financiers des deux clubs. L'affaire pose une question politique. Vendredi prochain, le Conseil des ministres devrait en effet approuver un nouveau décret Salvacalcio, qui limiterait le transfert à cinq ans la dette des clubs (actuellement de l'Etat) 102 millions, dont un tiers que pour la Roma. Un projet contre lequel se mobilise l'opposition mais aussi le Cdu du Nord, pourtant allié de Berlusconi au gouvernement. L'affaire fait

grand bruit. Hier, Paolo Vadaro a eu même personnel contre le décret et pour que le match soit reporté à plus tard.

L'autre hypothèse fait état de témoins ou auraient vu un enfant blessé entre 17h30 et 18h30, alors que des incidents éclataient aux abords du Stade olympique. Cette rumeur, largement relayée par les médias, se serait alors propagée comme une trainée de poudre dans les tribunes du stade.

Pour tenter de faire la lumière sur ces événements encore flous, la police romaine a ouvert une enquête. Les capitaines des deux camps, Francesco Totti (Roma) et Silvio Mihajlovic (Lazio), ainsi que l'arbitre de la rencontre, Roberto Rossetti, ont d'ailleurs été interrogés dans la nuit de dimanche jusqu'à 3 heures et demi du matin. Les policiers veulent savoir si les joueurs ont été directement menacés par les supporters. Hier, à la Roma comme à la Lazio, on a gardé le silence. Jusqu'à quand ?

THÉOPHILE LE FAUCONNIER  
(avec G. Mio et S. Des.)

Il s'agissait que le même décret fut pris le 20 septembre 2005, lorsqu'un supporter lazio, Sergio Esposito, trouva la mort avant le derby Avellino-Naples.

Red Tigers Lens 1994

Un derby classique en Italie !

Je voulais juste vous montrer les chiffres des affrontements : 153 blessés parmi les policiers et un chez les supporters.\* Cherchez l'erreur....

Allez, parlons du vrai football, du vrai jeu, du futsal, bien sûr. Notre 1<sup>er</sup> article de presse.... C'est le début de la gloire... Enfin quand on ne prendra plus de raclées comme celle-là.

## Futsal

En championnat Artois

# Béthune à égalité avec l'équipe première

Renforcées de l'entraîneur-joueur Aldo Cannetti et de Yannick Ansart, l'équipe réserve béthunoise s'est facilement imposée 9-1 face aux Tigers de Lens dans les play-off du championnat artois.

Les hommes entraînés par Aldo Cannetti ont pourtant connu un début de rencontre difficile face à une équipe lensoise qui a joué d'entrée sa chance. D'ailleurs les visiteurs ont été les premiers à ouvrir le score, pour ce qui sera comme la seule but de la partie.



Les joueurs de Geoffrey Restart, excellent lundi soir, prennent le jeu à leur compte.

Les Béthunois égalisent,

puis prennent l'avantage pour mener de deux longueurs à la pause.

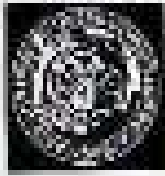
Au retour des vestiaires, les Béthunois se montrent encore plus incisifs, et font exploser une équipe qui n'a pas les ressources nécessaires pour contrer son adversaire.

Avec trois victoires et un nul, les Béthunois sont actuellement à égalité de points avec l'équipe première de Carrère.

Les deux formations vont se rencontrer le dimanche, pour ce qui caractérisera la finale de ce championnat artois.

Béthune-Lens : 9-1 (4-1)

# Du Côté de chez Swann



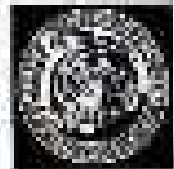
Lens - Lyon



Une torche lancée côté Lyonnais mais qui est intervenue après plusieurs lancers de canettes côté Lencois. Les Lyonnais sont gazés et surtout matraqués par les forces de l'ordre puis escortés en parcage (19h45). Quelques Lyonnais plus ou moins touchés regagnent seuls ou en groupe le parcage. Un groupe d'une dizaine de Lencois attaque 3 Lyonnais dont un machivement touché par les CRS superavant. Un groupe de 4 Lencois attaqué aussi par 10/12 Lyonnais, un de nos membres finit à l'hôpital pour avoir goûté à un POING AMERICAIN Lencois, c'est quand même bien de le préciser...



Metz - Lens



Après des contacts téléphoniques, les lencois annoncent 60/70 gars dont 30 bons (c'est une bonne trentaine (90+HF+FM: groupe jeune et inévitablement). On veut pas trop monter ils veulent pas trop descendre. Finalement, on décide de monter lorsque eux descendent vers le stade. Au vu du groupe lencois, une partie des messins s'arrêtent. Les lencois chargent et ça détalent chez nous. Quelques contacts tout de même sur le pont. Les lencois se regroupent après une intervention policière. Au moment où ils arrivent devant le stade, canettes jetées puis

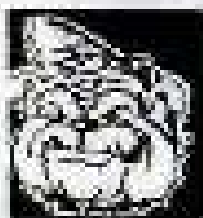
quelques contacts (les flics sont à l'ouest) les messins reculent encore (par contre aucune oraille de lapin chez nous, désolés), les condés gazent et séparent les deux groupes. Après ça quelques discussions entre lensois et messins. Chacun regagne son camp. Les lensois traitent et on ferme notre gueule. Quelques canettes lensoises volent. Le flics s'énervent et regardent les lensois pour les rentrer dans le parcage. A noter de notre côté des fusées tirées au moment de la charge et côté lensois de nombreuses canettes (un blessé chez nous). Victoire indiscutable pour lens. On a quand même essayé de se montrer. Point barre.

### Faction Metz

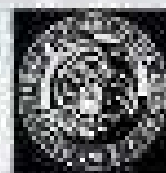
L'avant match sera marqué par quelques contacts entre une 80aine de lensois et une 30aine de messins, sur le pont puis devant le stade, à l'avantage des visiteurs (à noter des flics inexistantes sur ce coup-là, avaient-ils commencé leur service?)

Dans le parcage visiteurs, presque 1000 lensois sur les 2 étages. Les Tigers sont en bas : fumés à l'entrée et sur le but, agitation de quelques drapeaux mais rien d'exceptionnel niveau chants dans l'ensemble

### Horde



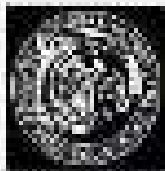
Lille - Lens



Les lensois arrivent vers 18h30 de l'autre côté de la ville comme on pouvait le penser. Ce n'est que vers 19h15 que notre groupe (environ 100 lillois) quitte le café pour rejoindre le cortège lensois qui serait à notre rencontre mais finalement rien ! aucune trace d'eux (à ce qui paraît, on se serait coupé de 5 min...)

Arrivés devant le stade, tout le monde est encadré, encore une fois un seul vainqueur...

*Dvs*



## Lens - P90



Coté Lencois : Tigers : deux mats et drapeaux je crois, voiles chez le 12... Bien entendus sur le but et jusqu'à la pause, et quelques fois en seconde période, je pense qu'ils nous ont entendus aussi... Gestuelles sympa et une bonne grecque.

Fin du match : Quelques charges sur la grille séparant Tranchin du passage, quelques malins faisant les marqués derrière... Arrivée des CRS derrière la grille, et quelques coups donnés en sortant du passage pour aller aux cars...

**BA91**

Bonne prestation du bloc RT, notamment au gestuelle

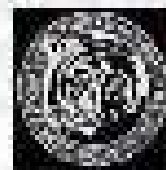
**ATK9**

Des lencois toujours aussi "naïves", les habitués chambreurs succube d'un club situé à 1000 bornes de leur terre et triste ville (légionnaises rules ok...), les tigers qui bougent pas mal... bref un classique.

**LF91**



## Montpellier - Lens

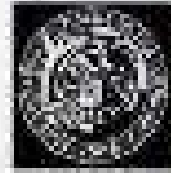


Coté Lencois, environ 300-400 gars, bonne ambiance notamment des tigers avec également 2-3 craquages et quelques étendards à l'entrée des joueurs.

**UL02**



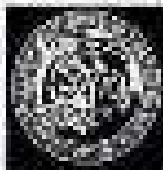
## Guingamp - Lens



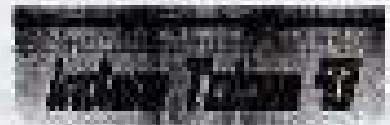
Bonne ambiance apparemment côté tigers, ils ont pas mal bougé mais pas trop entendus.

Bonne surprise aux "greens" où l'on tombe sur quelques Tigers égarés, merci Mr le vice président pour votre flair !  
Vraiment cool les mecs, rien à voir avec les Lillim. La fin de soirée se poursuivra d'ailleurs en leur compagnie plus de Vally autour de quelques bières et ...

RB96



## Lens - Toulouse



Si non côté lensois, j'ai trouvé le stade moins bruyant qu'il y a 3 ans.

J'ai trouvé le kop lensois et le bloc bien seul à chanter cette année, le reste du stade restera spectateur. Côté Tigres Rouges, bon bloc, qui a chanté et bougé tout le match, on a profité comme on pouvait des moments de « blancs » laissés par ceux-ci.

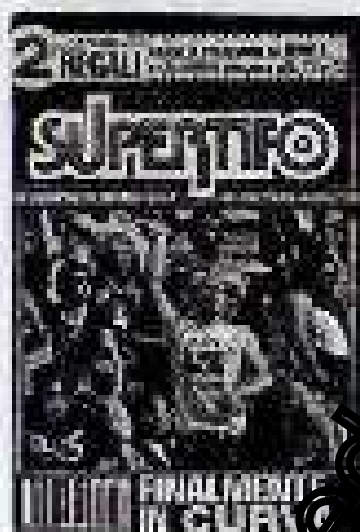
*Indians*

# CHA PUA

Dernier zine de la saison, championnat terminé et ce sont les vacances qui arrivent ! Peut-être aurez vous la chance de faire du voyage cet été et pour ne pas manquer une miette de la culture ultra' vous allez chercher le magazine du pays. Petit tour d'horizon des magazines ultra' que vous pourrez trouver à l'étranger !

En tout bien tout honneur, commençons par le pays des ultras et partons en Italie !

Le plus connu de tous les zines ultra' est bien sur SUPERTIFO.



Avec sa 19<sup>ème</sup> année d'existence, c'est une sympathique expérience qu'a ce magazine. Une centaine de pages où vous pourrez découvrir des tofs et des tofs de la série A aux divisions inférieures, la patate chaude des et quelques reportages peut-être pas toujours super intéressants. Le papier est vraiment pas terrible, la qualité des photos peut-être pas toujours au top non plus mais il se rattrape largement sur le nombre de pages et sur la cadence de parution (tous les 15 jours). Son prix est de 2 euros.

SUPERTIFO, Via G. Galimero, 17, 20122 MILAN, ITALIE.

[www.supertifo.it](http://www.supertifo.it)

Pourtant FAN'G MAG tient largement la route à SUPERTIFO en Italie. Beaucoup plus récent, 6<sup>ème</sup> année de parution, ce magazine





a sorti son 73<sup>ème</sup> numéro en Mai. Il a moins de pages mais a une qualité bien supérieure, papier plus épais, meilleurs tofs et mise en page impeccable. Pas d'annonces mais beaucoup de résumés de match. Son prix est de 1,60 euros et l'abonnement de 17 euros pour 12 numéros par mandat postal. Il est aussi plus difficile à trouver que supertifo dans les kiosques Italiens.

FAN'B MAG, Via Robertelli 17/B, 84127

BALERNO, Italie

On reste dans le Sud pour arriver en Espagne. Là encore un ancêtre des fanzines Ultra avec SUPER HINCHA qui en est à sa 12<sup>ème</sup> année d'existence. Si le papier n'est pas de qualité, l'intérieur c'est tantôt noir et blanc, tantôt couleur. Les photos n'ont rien d'exceptionnel, peut être aussi à cause du fait que le mouvement ultra en Espagne n'est pas exceptionnel lui aussi, est en plus assez rare que ce magazine s'ouvre sur le reste de l'Europe. Peut être que si l'ensemble n'est pas mal du tout, je trouve qu'il est loin de ce qui se fait de mieux en Europe. Son prix est de 2 euros et l'abonnement de 30 euros port compris par mandat postal.

SUPER HINCHA, Apartado de correos 36.154, 28080 MADRID, Espagne. [www.superhincha.com](http://www.superhincha.com)

Chez les voisins portugais avec la fin de SUPER ULTRA le mouvement ultra portugais a vu apparaître ADEPTOS. Un premier numéro en Février 2003 d'une vingtaine de pages en noir et blanc. ADEPTOS continue sa route avec un peu plus de pages sur les numéros suivants. Ça reste d'une bonne qualité et son prix est de 2 euros.

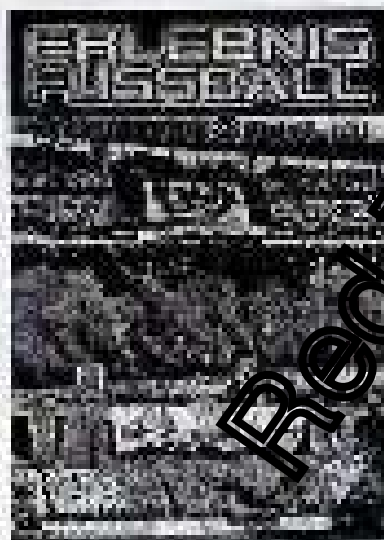
ADEPTOS, Rua Vale de Moura v. Malao, Monteiro D Maria, 2715  
245 Alm. Bo Blespo, Portugal  
[adeptos@zmail.pt](mailto:adeptos@zmail.pt)

Remontons en Europe pour se retrouver en Suisse. SUPPORTER0  
était un magazine bien sympa avec des textes en allemand et  
traduit en français et avec pas mal de matchs sur les tribunes de  
hockey. Ce magazine s'est arrêté courant 2003 et aujourd'hui  
c'est DEMENTIA qui prend le relais avec un premier numéro au  
mois de Mars mais cette fois uniquement en allemand. 38 pages  
format A5. J'avoue ne pas connaître la suite du magazine,  
vous pouvez les contacter à :

DEMENTIA, Postfach 212, 5012 BOCHENEN  
[dementis@gmx.ch](mailto:dementis@gmx.ch)

Un autre zine, cette fois-ci suisse - allemand avait vu le jour  
courant 2002, c'est MATCH UP, une trentaine de pages pour 3  
euros.

MATCH UP, Anton Greff-Str.24, 8400 WINTERTHUR, SUISSE



Remontons encore pour arriver en  
Allemagne. Là y a de la qualité avec le  
magazine ERLEBNIS FUSSBALL. Ce  
magazine n'est pas très vieux, numéro 1 en  
2001 mais ça n'empêche pas la qualité. 64  
pages, papier glacé, format A5 en couleur  
avec des tofs dans tous les sens surtout  
d'Allemagne mais aussi d'ailleurs. Son prix  
est de 3 euros et le numéro 16 est sorti au  
mois de Mai.

ERLEBNIS FUSSBALL, Postfach 1163, D-63507 HAINBURG,  
Allemagne. [www.erlebnis-fussball.de](http://www.erlebnis-fussball.de)

On finit la remontée en plein nord pour se retrouver en Suède. En  
Juin 2003 GLOBAL TIFO est né. Le mouvement en Suède est très

peu connu, il s'y passe pourtant des choses pas mal. Ce premier numéro est d'une trentaine de pages, moitié couleur, moitié noir et blanc. Son prix est de 3 euros et franchement j'en sais pas plus sur la suite de ce magazine.

[www.globaltifo.com](http://www.globaltifo.com)

Nous pouvons attaquer les pays de l'Est. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, ils ont des purs magazines.

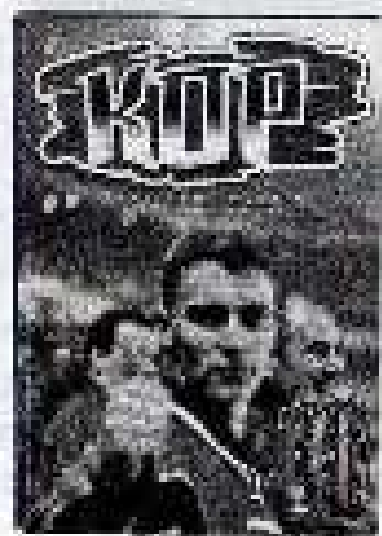


Commençons par la Pologne avec TO MY KIBICE. Poah certainement le best de l'Europe. Un bon nombre de pages, papier glacé, 100% couleur, mise en page impeccable, on y trouve de tout. Des tofs et des Infos de Pologne, des pays de l'Est mais aussi des reportages sur le reste de l'Europe et pas mal de tofs de fight. C'est vraiment de la qualité, à faire plaisir à tous les polonais du groupe. Côté France, on trouve dans le dernier numéro un reportage

OM/PSO et des tofs de Saint-Etienne. Pour tous renseignements : TO MY KIBICE, Piotr Jaworski, ul. Poczt. 18, 97-400 Belchatow 1, POLOGNE. Ou pour faire un simple contactez Polska qui vous ramènera des numéros de ses voyages polonais.

[www.tomykibice.pl](http://www.tomykibice.pl)

KOP est le magazine Yougoslave. Le dernier numéro que j'ai lu date un peu (c'est du temps où j'avais des copes à Belgrade qui m'envoyaient des t-shirts avec des couteaux avec lesquels je fais mon jardin maintenant) mais c'est de la qualité aussi. Intérieur en majorité couleur, un peu de noir et blanc aussi, pas mal de tofs, de reportages à l'étranger et quelques pages sur les tribunes en basket et volley (des trucs de ouf). Son



prix était de 35 francs (je vous ai dit qu'il était un peu). Le seul contact que j'ai sur ce magazine c'est [jaction@net.yu](mailto:jaction@net.yu) (mais bon yé ptét mort dans un derby depuis le temps...)

Dans les autres pays de l'Est, je ne connais pas trop mais je suppose que ça doit garder l'esprit des pays de l'Est des 2 précédents.

En Hongrie, vous trouverez 3 FELIDO, une soixantaine de pages pour 2 euros.

3 FELIDO, 1537 BUDAPEST, pf : 453/381, HONGRIE

En République Tchèque, FOOTBALL FACTORY, soixantaine de pages en noir et blanc, format A5.

FOOTBALL FACTORY, PO BOX 5, OBTRAVA 48 00048

En Macédoine, MAK TIFO, là je sais pas trop à quoi ça ressemble, pis comme lors de notre départ Skopje on n'a pas trop demandé au milieu du marché albanais si on pouvait trouver un MAK TIFO, bah on est revenu sans. Mais vous pouvez toujours écrire là-bas, vous tomberez peut-être chez Kristina (les présents en Macédoine comprendront)

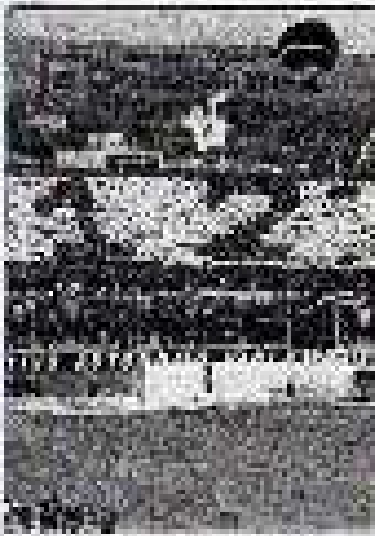
MAK TIFO, Ul.23br.15. Pločko, 91000 SKOPJE, BJR, MACEDOINE

Et puis, il y a la Slovaquie aussi, c'est MENTALITA. C'est nouveau, ça fait 40 pages qui relatent la scène Slovaque. Je sais pas encore à quel ça ressemble mais un mec de chez eux m'a commandé 5 Rust contre 5 numéros de ce magazine alors je vous direz quel plus tard.

[www.mentalita.sk](http://www.mentalita.sk)

En tout cas, pour n'importe qui, si en voyage vous achetez un des numéros de ces magazines, vous savez que vous pouvez toujours en prendre un deuxième pour moi...

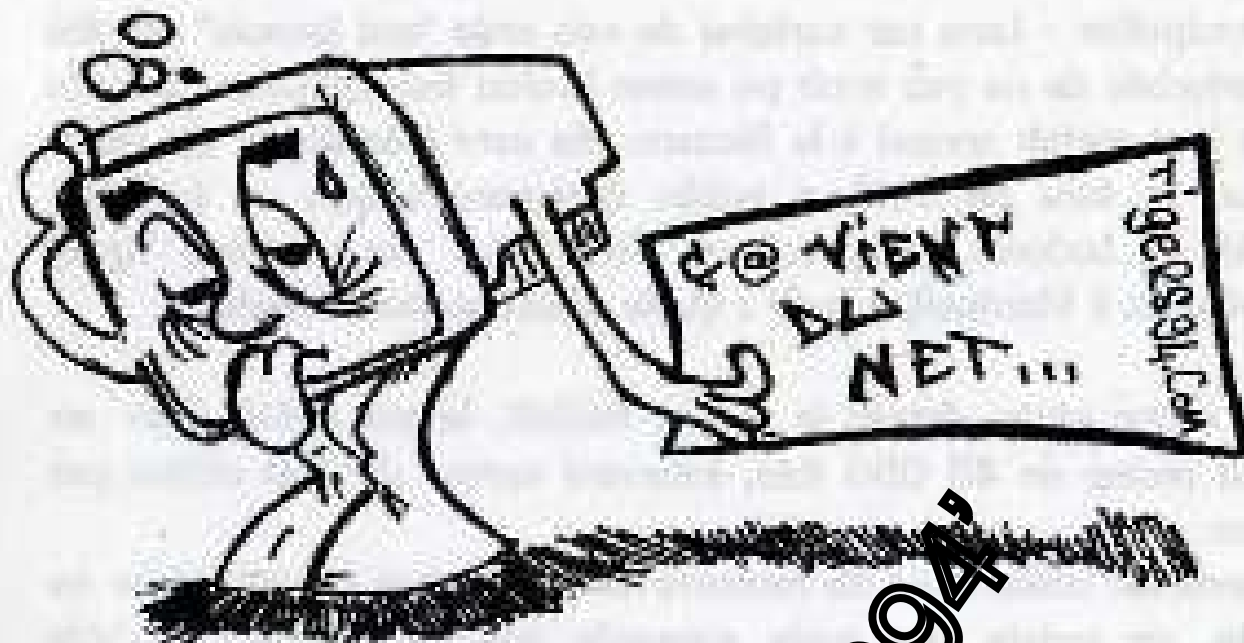
Oh, bah et la France me direz-vous ?? Bah depuis l'arrêt de GUP MAG en 96, aucun zine n'a vu le jour en kiosque. Beaucoup ont essayé des fanzines indépendants, on se rappellera les zines du



Tigere Mathieu Garde avec ULTRAS NEWS qui a tenu quelques temps mais sans trop de réussite. En Mars 2002, 12<sup>ème</sup> HOMME a vu la jour, 12 numéros en sont sortis actuellement mais ce 12<sup>ème</sup> numéro était peut-être le dernier. C'est un peu le flou actuellement chez les rédacteurs, arrêt ?? pas arrêt ?? Repreneur ?? Pas repreneur ?? Nouveau magazine ou pas ?? On devrait en savoir plus d'ici quelques semaines en espérant que 12<sup>ème</sup> HOMME puisse continuer son chemin qu'il avait bien mené jusqu'ici. Malheureusement ce reste du fanzine indépendant et de là à ce qu'on voit apparaître un magazine sur les supporters en kiosque en France... on peut toujours rêver !

ARNO





[www.Tigers94.com](http://www.Tigers94.com)

Pour ce CVDN, l'actu printanière du club aura principalement été rythmée par le rassemblement au centre de la Marek. Que ce soit le site officiel du club ou les divers sites d'info sang et or, tout le monde se réjouit et relaye immédiatement les moindres infos émanant du "collectif marek". Evidemment l'après Lens/Toulouse fut un succès médiatique, la puissance vocale de la Marek ayant eu des gros passages sur tout malgré la prestation des chèvres. Lens/Auxerre a pour sa part beaucoup moins fait parler...

Sur le forum Tigers, par contre, la déception et la crainte a été évoquée après le match. On a à faire à un sursaut de motivations de musicos (de certains du moins), et en affichant une envie en cas de pâquerettes, le risque de se faire bouffer par le kop est énorme et ça fait flipper des Tigers ayant quelques années de groupe derrière eux voire aussi des "moins" anciens.

La conclusion est que malgré le match à intérêt 0 face à Ajaccio, il faudra répondre présent. Sur la Mailing List du bureau, les solutions pour éviter des Tigers fantomatiques sont recherchées et certaines seront mises en applications dès ce Lens/Ajaccio. Sur un forum lensois, on pourra noter une petite embrouille post

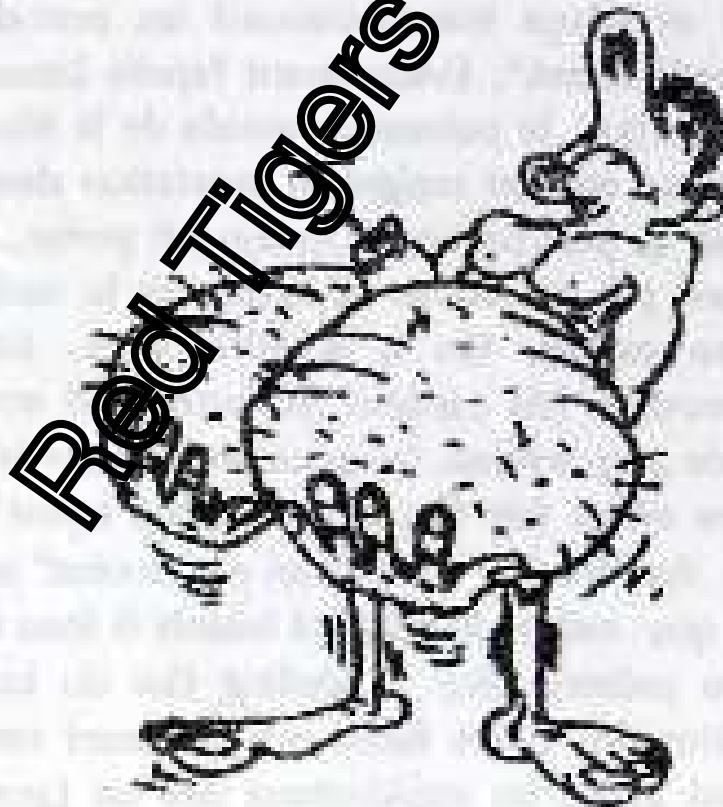
Montpellier - Lens car certains de nos amis "sud lensois" ont été perturbés de ne pas avoir pu sucer Loulou tranquillement à la fin de leur match annuel à la Mosson. Ils sont très déçus car selon eux, le titre de meilleur public durement acquis au bout du kiki de Ludovic Giuly est un peu fêché par certains Tigers présents à Montpellier (ndlr : qu'ils aillent se faire enculer).

Au rayon stats, depuis le dernier RUGIR, le site a été visité un peu moins de 45 000 fois, tournant autour de 700 visites par jour.

Parmi les utilisateurs de moteurs de recherches pour accéder au site, on notera des mots marrants comme "garde" ou "site officiel des ors" qui ont fait atterrir les gens sur notre site !! Ahh les plaisirs de l'informatique...

A noter que 1% des utilisateurs de moteurs atterrissent sur le site Tigers après avoir tapé "futsal", futur sport autorisé pour le TLFC !

GAB



# VIENS A BOLLAERT. J'AI FAIT DES MOULES !!!

## LENS/BASTIA (0-0)

Une semaine après Metz et une semaine avant le derby, match de repos ce soir avec la réception des corses. Nos joueurs ont l'occasion de prendre 3 points avec une adversaire largement à notre portée. Et bien nada, une fois de plus comme souvent cette saison, nous dûmes nous contenter d'un tie-break match. Un bon vieux 0/0 où les occasions ne furent pas légion.

Côté RT l'ambiance sera bien triste, enfin ça sera à l'image du match.

A noter quelques tensions au coin de la rue à cause des pogos. Faudrait peut être penser que dans le Nord y'a pas que des gens qui ont envie de pogoter comme des débilés, si vous voulez le faire y'a la fosse, en plus vous trouverez du beau monde pour ça... A bon entendeur !

## LENS/PARIS (1-0)

Dernier match intéressant de la saison avec la réception du PSG. On est une petite vingtaine à se rassembler, mais RAB vu notre faible nombre ! On verra tout de même un groupe d'une vingtaine de ceuuls qui répétaient : « Nous sommes la section Karsud ! » ou « Nous sommes là, Section Karsud ! » ça restera un mystère que même les lumières n'auraient pas réussi à résoudre.

Bonfie d'une quarantaine d'étendards à l'entrée des joueurs chez nous. Le match débute, un seul capot est sur les grilles et malgré tout, l'ambiance claquera vraiment bien, et ça fait trop plaisir. Même les gens sur les côtés du bleu reprennent nos chants et nos gestuelles.

Sur le terrain, Coridon ouvre la marque et ça sera le score final.



Côté parisiens : bon craquage à l'entrée des joueurs, présence de tous les groupes (toute la frannin O). Personnellement, je les ai trouvés un peu moins bon que les dernières années, même si ça reste du très bon niveau.

### LENS/MONACO (0-0)

Premier match à Bollaert après la création du collectif Marek. Il ne sera donc pas surprenant de retrouver Ben, Bûcheron et Sylvano sur le terrain, en compagnie d'autres supporters de ce collectif brandissant le message : « Une Marek unie pour aujourd'hui et demain. »

On sort les étendards formant un TIGERS puis on entend d'écharpes pour un rendu sympathique. L'ambiance sera donc très bonne en début de match, la Marek chante à l'unisson. Malheureusement, ce ne fût qu'un feu de paille, puisque l'ambiance redescendant au fil des minutes pour vraiment atteindre le fond en 2<sup>e</sup> mi-temps. On a même entendu la poignée d'Ultras Monaco, c'est dire !

Pour les amoureux du football, ce fut un match avec des occas' mais pas de but, à noter que Cortdon a voulu jouer au Bakari et qu'il a parfaitement réussi.

Autre fait marquant de ce match, la sortie de Guily acclamé comme un prince par le public de Bollaert après son match de Ligue des Champions. Personnellement on se serait cru 10 ans en arrière, vive le fair-play. Des bonnes écuelles tout ça !

### LENS/TOULOUSE (1/1)

Grande première à Bollaert, et particulièrement en tribune Marek puisque les deux groupes de la tribune ont décidé de s'unir pour redonner un nouveau souffle à cette tribune mythique.

Le rendez-vous était donné dans le bloc 6 pour tous les RT, et c'est dans un bloc bien compact et très nombreux que nous débutons le match. On sort drapeaux et étendards et les premiers chants peuvent commencer à résonner.

Le match quant à lui est bien pourri, on s'en sort bien avec ce nul 1/1 contre le dernier du championnat, belin bof bof quand même...

Ce premier match du « Collectif Tony Marek » fut très encourageant, les chants furent majoritairement bien repris aussi bien par le 12 que les RT, pour notre plus grand plaisir.

A noter la venue d'une cinquantaine de touloussains dont les Indiens.



## CLAIRE CHACALE :

### Envoyée (très) spéciale chez les TIGERS

Ce mois-ci, Claire Chacale s'est attardée sur un personnage hors du commun qui s'est posé ses valises du côté de Lens il y a quelque temps maintenant. Arrivée flamboyante avec un CD qui révolutionne le monde des supporters, le public masculin lencois commence à se préoccuper de lui en voyant les sympathiques pétasses avec qui il traîne sur la pochette de son CD, en se disant « hum je lui ferais bien le fier à celle-là ». Après des années de chemin parcouru avec le club, on lui attribue le poste de monsieur supporters, un monde dans lequel il ne connaît pas grand chose et dans lequel les Tigers vont devoir lui donner quelques leçons (ils en profiteront pour lui donner quelques leçons de musique par la même occasion). Voici donc un petit flash back sur le « meilleur » speaker de France (si, si, la ligue a osé lui donner ce titre...), voici la vie de...

#### DOMINIQUE REGIA CORTE



De son groupe Magazine 60 avec les chemises roses et les vestes en sky aux Leaders avec marcel bang et or et toujours la touche sky au niveau du pantalon, que de chemin parcouru pour

l'enfant venu d'on ne sait où, pour le savoir (d'où il vient), étudions tout d'abord son nom de scène.

En effet, Dominique Lalane de son vrai nom, a toujours vécu dans l'ombre du frangin, à l'agonie des traumatismes de l'enfance (petit, il lui broya le sexe à coup de santiage).

Dominique : L'origine de son prénom vient de la discorde entre ses parents, sa mère férue de musique choisit le Do et le Mi. Son père férue d'autre chose choisit le reste.

Raggis : Pas d'explication valable, peut-être le résultat d'une soirée arrosée passée devant Des chiffres et des lettres de Patrice Laffont, qui, le destin faisant bien les choses, aura la présence d'esprit de ne jamais l'inviter dans le Fort Boyard, lui préférant Xavier Méride. Dom' l'a encore en travers le cul.

Corte : On doit remonter à l'époque de l'armée pour l'origine de ce complément nominatif, le jour où on lui passa la bite au cirage. Cette époque fut d'ailleurs très éprouvante, ses collègues fantassins n'étant forcément pas très au courant de ce que les santiage de Francis lui avaient laissé en héritage.

L'histoire de Dominique commence là où s'arrête celle du grand Claude. En effet, c'est devant sa télévision qu'il apprend le 7 mars 74 la mort de Claude par électrocution. Pour lui, c'est le déclin, il deviendra tristounet. Après réflexion, il voudra se lancer dans la chanson.

De fête de village, un radio crochet, Dom' n'en a pas fini avec les soucis. Les années passent et après les éternels échecs, les portes de la gloire s'ouvriront lorsque son chemin croisera celui d'un représentant en bain moussant du Racing. Pour lui, c'est la révélation : si quelqu'un peut se payer un vieux shampoing propelloucaire au prix d'un litre de Jack Daniel's du Penny, alors sa musique, il pourrait bien la vendre au prix d'un François Valéry. Et c'est ce qu'il fera, en rencontrant les supporters les plus inconditionnels du racing : matman foot et le C.A.T de Liévin avec

qui il écrira les tubes qui le feront connaître dès 1994 : « Ch'Gros René », et la fameuse reprise du « bimbo jet ». Le succès ne se fera pas attendre, apparition télé lors de France 3 midi sport décrochage Artois-Hainault, et première apparition publique sur la pelouse de Bollaert lors d'un Lens - Auxerre, marcel rayé verticalement sang et or, pantalon cuir moule burne, tatouage kellog's cornflakes sur les biceps et pompom girl assorties, sur un fond disco, le surdoué fait bouger les doigts de la planète « supporteur ».

On se souviendra ce jour de la mine dépitée de Guy Roux et à l'image des Roses lancées au toréero victorien de l'arène, le public lui adressant de magnifiques fusées cartonnées franchantes dans la gueule. Martel, alors un jeune homme de talents, homme au grand flair lui fera signer son premier disque, et la tournée d'été suivra, pendant 8 saisons il animera avec brio les scènes de Hardelot-plage, Avion, Vermeille et bien d'autres.

Un des grand faits d'arme de Dom' sera pour longtemps « Eh tiot, t'as déconné » qu'il écrira pour défendre la veuve et l'orphelin, suite au jet de la fameuse bouteille de Cristaline en 95. Il ira même jusqu'à créer un standard excusant le public lensois auprès de messieurs Olmette et Morice. DRC fait partie de ces grands hommes qui marquent l'histoire, s'inspirant de Gandhi, il fera passer son message de paix et d'amour par le disco. Dom' gagnera ses galons, c'est son père spirituel en la personne de Roger « cirrhose » Rudzinsky qui lui apprendra les ficelles de l'animation façon Jean Richard, en faisant ses premiers pas sur la pelouse de Bollaert. Là, point de pétasse qui tortille du cul, point de tenue provocante pour la supportrice de plus de 50 ans, c'est en une magnifique tenue de ski qu'il accueillera le public lensois les soirs de match. La machine faisant son effet, et dom' le mec le plus sympa du monde, sera logiquement nommé responsable supporter en chef en quelque sorte commandant en chef de l'armée sang et or, le pacifiste qu'il est ayant beaucoup de mal à accepter ce titre.

Les reprises des grands standards du kop s'épuisant, Domi ira puiser son inspiration là où nul autre n'aurait osé. C'est ainsi qu'un soir de déprime, sa plume et son cœur l'aideront à composer le fameux tube Cap'tain Siko. On en pleure encore. Aujourd'hui rémunéré par le club à la hauteur de ses compétences, Domi fait partie des intouchables du club tels les Gowinski et autre Chti Lens. Et telle la venue plantaire, nous ne sommes pas prêts de voir Dominique disparaître de notre vie associative. Et c'est tant mieux...enfin surtout tant que mieux d'ailleurs...





# RUFMAN



\* A MIAMI YA PAS PII VENIR YA VAIT ADS DO TUTU \*

Red Tigers LENS 1994



# RUGIR DE PLAISIR !



Red Tigers Lens 1994

RUGIR ! Un mot qui fait partie de l'UNION depuis 10 ans maintenant. Eh oui, RUGIR aussi fêtera ses 10 ans avec ce 50<sup>ème</sup> numéro. 10 ans, 50 numéros, niveau régularité c'est quand même pas mal.

Rugir a toujours été un moyen de communication important pour le groupe, l'occasion aussi de se remémorer de bons souvenirs en potassant les anciens numéros.

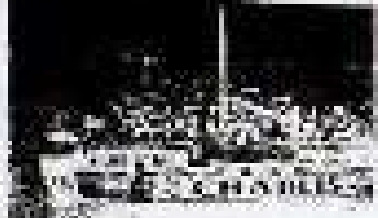
10 années du même titre, très peu peuvent se vanter de faire ça en France où alors ils le font avec très peu de numéros dans la saison. Aujourd'hui seul le Goujon des US90 (parce qu'ils en sortent un dur en été) et le Révolution Orange des Winners (mais dans un concept de zine complètement différent) ont une fréquence de parution supérieure à la nôtre.

Pour fêter ce 50<sup>ème</sup> numéro et ces 10 années de parution, voici la petite histoire de notre zine.

Le premier numéro de Rugir fut sorti en fin de saison 93/94 lors d'un Lens/Le Havre (du temps où on gagnait encore 5-1). C'est COCO tout seul comme un grand qui avait sorti ce zine sans que



RUGIR  
tribune E.



personne ne le sache. 12 pages noir et blanc, de vieilles tofs, de vieux dessins, un vieux focus sur les Barbarians et quelques résumés de match font aujourd'hui de ce zine un véritable collector.

Le numéro 2 est de bien meilleure qualité (pour un numéro 2 d'il y a 10 ans...). Si la couverture (d'une couleur jaune et faite à la main) laisse à désirer, le contenu est bien meilleur. 22 pages, une meilleure mise en page et quelques rubriques qui

apparaissent, Red News, Focus, Interview, Humour... A noter son prix de 5 francs à l'époque. On trouve dans des personnages comme Coco, Valium ou Baguette à la rédaction de ce zine.

Le numéro 3 est du même style que le précédent avec toujours cette vilaine couverture jaune. C'est aussi le dernier zine de la saison et de la « section Estaires »

Avec le numéro 4, Rugir prend déjà un nouvel envol. Nouvelle couverture avec un nouveau lettrage « rugir » qui restera des années, 30 pages et des rubriques de plus en plus diversifiées : focus sur le Celtic (ancêtre du Focus), et coup de gueule (ancêtre de Humour), CR et news sont

entre autres présents dans ce fanzine accompagné de nombreux dessins... et ce, c'est nouveau.

Le numéro 5 atteint déjà 40 pages et fait parler de lui en France. Les couvertures restent toujours dans le même style et les personnes y participant sont les meneurs de l'époque (Yannick, Gabos, Coco, Valium...)

Au numéro 7, Rugir passe à 10 francs.

Le numéro 8 verra naître l'Actu'RT toujours présente aujourd'hui et le forum qui apparaîtra dans de nombreux numéros

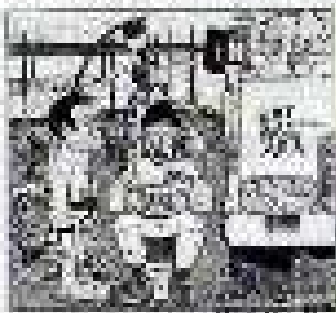


Le 9<sup>ème</sup> numéro a une bonne partie consacrée à notre premier anniversaire mais on notera un sondage très intéressant auprès des membres à l'époque. 46% puis 43% considéreront respectivement les déplacements et l'ambiance en points faibles et 69% et 53% le zine et les Hfos en points forts ! Les temps changent...

Les numéros tournent et avec le numéro 12, on verra apparaître

**RUGIR**

L'OFFICIEL DES RED TIGERS



10F ■ ■ N° 5

la première couverture couleur, assez space, réalisé par Coco et avec même un poster couleur central du tando d'écharpe derrière la bâche sur un parking lors du dép à Auxerre. La couverture couleur sera aussi présente sur le 13<sup>ème</sup> numéro (faisant couler beaucoup d'encre...) avant de disparaître jusqu'au 19<sup>ème</sup> Rugir.

A partir du numéro 14, Yannick et JH déjà très présents dans la vie du zine,

s'impliquent encore plus et deviennent les responsable de Rugir. La revue de presse voit le jour (toujours présente aujourd'hui) et Twick amène ses qualités de dessinateurs au service du zine.

Rugir prend alors vraiment un bon rythme de croisière, la cinquantaine de pages est passée tranquillement à chaque numéro, les rubriques augmentent, les dessins amènent un plus et les dossiers sont très intéressants. Le zine devient vraiment de qualité et est déjà reconnu comme parmi les meilleurs zines de France. Yannick, JH, Coco, Twick en sont les principaux artisans mais pas mal de nos se mettent à écrire, ce sont les premiers écrits de Voet, Boule, Sabos ou David G.

Au numéro 19, une nouvelle police est choisie, elle ne changera pas jusqu'à aujourd'hui.

A partir du numéro 21 c'est JH et Voet qui prennent les commandes du zine. JH plaque tourmente de Rugir, s'il a toujours aidé Yannick dans la réalisation, il a aussi permis à ce que Voet prenne le contrôle du zine quelques numéros plus tard. Ce duo

amènera un esprit très critique sur le fonctionnement du club, sur les supporters ou sur l'évolution du football où l'argent est déjà bien trop présent. Ils excellent dans ce genre d'article et la touche d'humour ajoutée nous fait qu'apprécier encore plus. Rugir progressera encore, les mises en page et illustrations sont de bien meilleures qualités. Pourtant les ventes ne sont pas exceptionnelles à l'époque : 70, 80 exemplaires de vendus... et encore beaucoup destinés aux nombreux corres.



La couverture du numéro 23 est consacrée aux 4 ans du groupe mais la couleur n'est toujours pas retrouvée.

Au numéro 25, JH a décidé d'arrêter la rédaction. Voet se trouve seul à la rédaction, c'est aussi les premières écrits de Sylvano et surtout ses premiers dessins.



Le numéro 28 retrouve enfin la couverture couleur avec un pur dessin spécial 5 ans signé Twi.

Le zine sera très régulier durant la période. Voet et ses rubriques sont toujours présentes, tout comme la petite touche contre le business. Les délires et débilités se font de plus en plus nombreux aussi, c'est d'ailleurs l'occasion des premières pichenettes d'or...

peut-être dû aussi à l'arrivée de Lukiki dans l'équipe.

En 98/99, 5 numéros seront sortis avec une moyenne de 52 pages et de 120 exemplaires vendus.

A partir du 31, le zine prend du volume, le nombre de pages augmente considérablement. « Viens à Bollaert j'ai fait des moules » et « ça vient du net » font leur apparition ... c'est aussi les premières écrits d'Arno. Et puis au numéro 32, Voet laisse place à Lukiki à la rédaction, JH et Voet étant toujours à la

chronique. La couverture couleur ne disparaîtra plus à partir de ce numéro.

Et le zine va encore progresser en y ajoutant une touche



complètement débile de Lukiki. Les couvertures sont le fruit de la petite touche informatique de Lukiki, les revues de presse et forum font bon nombre de pages, les rubriques bulles détournées, du côté de chez Swann et Claire Chacale sont créées et le numéro 34 atteindra les 120 pages (vendu 20 francs) ce qui constitue aujourd'hui le plus grand nombre de pages dans un Rugir.

Cependant la parution bimestrielle est perdue 27 numéros en 2 ans pour des ventes allant de 130 à 160 exemplaires.

Le numéro 37 cèdera la fin de la rédaction du zine pour Lukiki.

Le relais est pris par Arno qui devient rédacteur au numéro 38.

Triste numéro, 48 pages, pas grand chose dedans et pourtant

c'est aujourd'hui le Rugir qui s'est vendu le plus avec près de

250 exemplaires. Le 39 reprend la qualité (et passe à 2

euros), le 40 encore plus et est reparti pour une nouvelle ère

de Rugir. Arno poursuit le travail déjà réalisé

en retrouvant la régularité du zine tant sur la

parution que sur le nombre de pages et

l'esprit critique de l'époque Voet et en

gardant l'esprit délire à travers les rubriques

créées par Lukiki. De nouvelles rubriques

telles que l'Actualité, notre fierté, Football

Business ou DTF voient le jour, ainsi que les

aventures de Lufman à partir de ce numéro

et Dans la cour des miracles dès la saison

prochaine. Les couvertures sont souvent de qualité, tantôt par

ordi par l'intermédiaire de Gab, tantôt par dessin par Tom.

10 numéros sont sortis les 2 dernières saisons avec un nombre

de pages qui varie de 64 à 100 pour le 49 des 10 ans et des

ventes moyennes qui tournent autour de 200 exemplaires.



Rugir a aussi vu ses Hors séries durant ses 10 ans. D'abord par l'initiative de Coco la sortie de « FEULER » (bah ouais coco, un tigre ça feule, ça rugit pas !!) qui rassemblait les délires en déplacements des premières heures Tigers. Ce fut ensuite les sorties des « GEMIR », le zine officieux des Tigers à l'initiative de crétin crépin et gossard cornard, 2 purs zines où seule la connerie avait sa place. Enfin un « RUGIR H91 » de l'époque Arno sorti fin 2002, un spécial historique sur la vie et les idées et la mentalité du groupe, sorti lors d'une AG extraordinaire !!

Voilà les 10 premières années de Rugir, en espérant qu'il y en ait des dizaines d'autres. Ptêt que dans 10 ans on vous parlera de Rugir comme un zine de 200 pages qui sort chaque match à 40000 exemplaires dans tout Bollaert tellement le public de Lens sera énamé de notre zine... bah ouais on peut rêver.

ARNO

Red Tigers Lens 1994



Bon, allez, je fais mon malin...

Nan, je suis juste dépassé, sérieux, j'ai été très touché que quelques uns d'entre vous aient voulu que je fasse partie du bureau, mais là je crois que je suis quand même pas à ma place... non pas que j'aime pas ou plus le groupe, non pas que je sois démotivé, non pas que jeaille prendre une retraite (imméritée) en qualité de fan, non mais sérieux, je crois que je suis dépassé là... et j'ai peur de pas être le seul... le blème, toujours le même, c'est : y'a-t-il des prétendus prétendants pouvant prétendre à prendre un prétendu pouvoir dans notre groupe sans prétention... enfin si, avec la prétention de vouloir être le groupe moteur de Bollaert... chose que nous sommes en fait quand même... hein... nan... en fait, là on avance, on avance vite, tête bêche, mais voilà, on avance avec une putain de caravane au cul de trois ou quatre pédaleurs (attention, hein, je suis pas le pédaleur)... ouais, moi j'ai jamais été un pédaleur déjà, en fait, j'ai plutôt été un râleur pas pédant, mais râleur encore moins pédé. bref, la pédale, c'est pas mon truc (désolé pour les prétendants prétentieux prétendant pouvoir m'enculer... enfin nan, pas désolé, déjà que je préfère me branler moi même, je vois mal une bite, fusse elle experte, pouvoir déflorer mon intime profond, comme ça, sans aucune autre forme de procès)... bref, je râle, je me lamente, j'agite les bras, mais je

pédale pas... enfin, déjà c'est bien, parce que y'en a qui râlent  
mais de loin, s'agitent même pas les bras hormis pour le branlage  
en vue d'échanges branlatifs de tofs avec de vieux cocos  
lointains et se lamentent encore plus que des fois hein, ça serait  
mieux si... ben ouais, ça serait carrément mieux si y'en avait qui  
des fois, surait une paire de prunes accrochées là-bas où il faut,  
un tantinet de courage, un peu de temps (plus on est moins il en  
faut) et puis qu'ils se disent que leur groupe à eux qu'on croit  
que ça va fort ben il va peut être pas si fort ou il arrêtera d'aller  
fort, voire d'aller si quelquefois ben y'a personne pour aider les  
brinquebalants quasi trentenaires et leurs quelques affiliés  
courageux un poil plus jeunes (où vous voulez le poil, je suis pas  
coiffeur) à faire ou plutôt à défaire des sacs de noeuds dans les  
mines... oui, on a besoin de monde... bon je ptase dans un  
violon hein, d'façon vous lirez pas ce que je pense, pour vous tout va  
bien... ouais, ouais... mais nan... en fin je vais être exigeant... et  
peut-être un peu dur (ça vous excite ?), on a certes besoin de  
bras, d'une armée courageuse de points accouts toujours prêts à  
donner un bon coup de main à droite à gauche, d'aider à faire  
avancer la machine, d'apprendre ce dur métier de fan en somme...  
oui, ça on en a besoin... mais à la limite, on peut en trouver des  
fois comme ça, comme ça un main d'œuvre bon marché... nan, là  
je crois qu'on vit une époque des cadres, y'a pas de renouveau, car  
les jeunes fortement impliqués le sont plus tant que cela (jeunes,  
pas impliqués), que des autres se font discrets, et qu'enfin, y'en  
a plein qui s'en vont quand même grave la nouille quoi...  
bon... ouais y'a des phrases de trois kilomètres sans point  
pour sortir la vérité comme... on manque de relève hein... on a  
perdu, sans les citer, beaucoup de monde du noyau depuis la  
grande crise de 1929... enfin 2002... une véritable hécatombe...  
ouais, peu de survivants, et dans ces survivants (dont moi, hein,  
c'est là où j'interviens grave en fait), ben y'en a qui se disent...  
pfiou, j'ai du mal à mes reins... ben ouais, c'est lourd des fois  
300 gros bébés à porter à bout de bras et à torcher le cul...  
surtout quand y'a que 15 papas, et que ces papas, ben, des fois,



ils ont pas que ça à foutre et ils en ont marre... de une, les  
pampers, c'est chers, de deux, à votre âge vous feriez mieux de  
savoir vous torcher seuls, de trois' si y'en a qui savent torcher  
on est preneur... enfin, je me répète, je pisse plus, je chie dans  
une contrebasse chère aux amoureux du rock'n'roll qui peuplent  
nos travées... enfin plus en Delacourt 1 pour les forbans... oui  
mes amis, ça craint quand même, parce que là, y'a pas de  
relève, rien, nada, queue de chie, vent, néant... rien qui puisse  
nous faire croire à des lendemains qui chantent peut-être sans  
nous, peut-être sans eux, parce que nul n'est irremplaçable, c'est  
sûr, sauf si y'a personne pour le remplacer (Les Tigres)...

BCK

JEUNE  
TIGRE



# L'ARTOIS NOTRE FIERTE



## NOTRE TERRE MINIERE, L'HISTOIRE DU CHARBON

Moteur de l'industrie moderne, enjeu de progrès sociaux considérables, objet d'un mythe (« celui de la mine et de ses « gueules noires »), le charbon est intimement lié à l'histoire de notre région. Connue en France depuis le 13<sup>ème</sup> siècle, il est véritablement exploité à partir du 18<sup>ème</sup> siècle (mines d'ANZIN dont la compagnie est créée en 1757, de MARQUISE, etc..).

La production française est de 750 000 tonnes en 1789. En 1830, en creusant un puits dans le paro de Madame de CLERQ à OIGNIES, on découvre le gisement du Pas-de-Calais qui, en moins de 30 ans, devient le premier producteur de France. La Société des Mines de LENS s'affirme comme une des plus puissantes et des plus dynamiques et elle ravit la première place à ANZIN avant la grande guerre. A l'aube du 20<sup>ème</sup> siècle, le charbon a trouvé tous ses usages, de la sidérurgie à l'électricité. Il représente alors 95 % de la consommation mondiale d'énergie et s'est imposé comme le combustible roi : KING COAL !

Les plus grandes conquêtes sociales se gagnent au fond des puits. C'est dans les mines que naissent les premiers régimes

d'assurance obligatoire, la législation réglementant le travail des femmes et des enfants, la journée de 8 heures. En 1885, GERMINAL de ZOLA connaît un énorme succès commercial et consacre le mythe de la mine et de son aristocratie ouvrière, rude et fière. Quelques détestés pour leur « réformisme », les députés mineurs, BASLY et LAMENDIN, attachent leurs noms à des revendications en faveur des populations minières. En 1906, les français sont abasourdis par l'épouvantable catastrophe de COURRIERES (siège situé dans le Pas de Calais) qui provoque la mort de 1099 mineurs et une grève mémorable marquée par des émeutes.

La grande guerre engendre aussi des dégâts considérables dans les mines françaises, et particulièrement dans le Pas de Calais. Toutes les installations des compagnies de LENS et de LIEVIN, sont détruites tant au fond qu'en surface. Il faudra des années pour dénoyer toutes les galeries, reconstituer l'appareil de production. Les Polonais arrivent alors pour combler le déficit de main d'œuvre et contribuent pour 60 % à l'augmentation de la population dans le bassin du Nord-Pas-de-Calais entre 1919 et 1927.

Au moment où sont inaugurés les nouveaux grands bureaux de LENS (maintenant devenu la Faculté Jean Perrin), la production a retrouvé toute sa vigueur.

Quand la grande crise survient dans les années trente, la production nationale de charbon chute brutalement de 55 millions de tonnes en 1930 à 47 millions de tonnes en 1938. Mais la pire est encore à venir avec la seconde guerre mondiale. Le rendement tombe de moitié par rapport à l'avant guerre. C'est dans les mines du Pas de Calais qu'en 1941 éclate la première grève patriotique. Les fossés de la citadelle d'ARRAS témoignent encore du lourd tribut que les mineurs (et quelques cheminots) de notre région ont payé à l'occupant. Après la guerre, il faut produire, toujours plus. Le sort de la France est entre tes mains » explique-t-on aux mineurs. Malgré des grèves et récriminations,

même les syndicats exigent de leurs troupes qu'elles gagnent « la bataille de la production ».

En 1946, l'Etat crée les Charbonnages de France qui groupent en neuf houillères la quasi-totalité des gisements français. 1950 ouvre la décennie la plus favorable au charbon. Les houillères se modernisent, la production augmente régulièrement et atteint son maximum (58 millions de tonnes) en 1958. Les Charbonnages emploient alors 350 000 personnes.

L'avertissement du futur prix Nobel d'économie, Maurice Allais, qui, dès 1952, prévoyait la fermeture des mines dont les coûts excédaient les prix mondiaux, est resté sans effet. Mais le pétrole, puis le nucléaire vont entamer la suprématie du charbon. Le plan Jeanneney de 1960 organise la première baisse de la production. Celle-ci chute de 57 % entre 1959 et 1973. La période est marquée par la dernière et la grande grève de la profession (1983) qui s'oppose massivement et frontalement au gouvernement. Mais rien n'y fait : au début des années 70, le charbon représente moins d'un quart de l'énergie française : il en représentait les trois quarts en 1950 ! Malgré le renouveau qui suit les 2 chocs pétroliers, la solution aboutit à la fermeture de nombreux puits. Le vendredi 21 décembre 1990, le dernier puits des mines du bassin du Nord et du Pas de Calais, le n° 10 d'OIGNIES, cesse ses activités. En 1991, il reste environ 20 000 mineurs et leur nombre diminue sans cesse. Mais nous produisons encore la tonne de charbon à 500 F alors que nous pouvons l'importer à 350 F ; c'est pourquoi l'arrêt total de la production française est désormais prévu pour l'an 2005.

Les anciens mineurs ont dû se reconverter (par exemple dans les industries de l'automobile), ou regagner leur pays d'origine.

Certains, pour témoigner, ont raconté l'existence qu'ils ont menée, et entretenu une certaine forme de sentimentalité autour de l'histoire minière.

A ce titre, on peut citer le livre d'Augustin Visieux « Mineur de Fond » ou encore le célèbre film de Claude Berri « GERMINAL ».

VINCE

## ANNONCES

Je vende le polo tigers avec l'écusson et le dessin avec le gars qui tient un drapeau derrière, l'écharpe en laine avec les bandes rouges et jaunes, l'écharpe red Tigers 94 avec les couleurs jaunes et rouges clair ainsi que deux T-Shirt, le rouge avec TIGERS en Gothik ainsi que le "European Tour". Me contacter par mail. [Brigadier.fleury.michon@hotmail.com](mailto:Brigadier.fleury.michon@hotmail.com)

membre UB90, cherche toujours correspondant tigers pour échanger écharpe, zine, photo  
[piedsvelus@hotmail.com](mailto:piedsvelus@hotmail.com)

L'équipe de futsal cherche des joueurs à mettre à l'essai pour préparer la saison prochaine. Elle cherche aussi et surtout un coach qui payerait des mètres de bière lors des victoires...ce qui changerait d'actuellement

Je vende les écharpes ultras suivantes (possibilité de photo) : Section Graculy (groupe ultras du fc Metz qui n'existe plus aujourd'hui, collector III, neuve, 30 euros port compris) / 3M (Ultras Pérugia, neuve, 10 euros frais de port compris) / Bobos Noie (ultras fc Barcelone, neuve, 10 euros port compris) / Brigade Rossonere (ultras Milan AC, neuve, 10 euros port compris) / Fossa dei leoni (ultras Milan AC, neuve, 10 euros port compris).  
[beni.mfp@hotmail.com](mailto:beni.mfp@hotmail.com)

Recherche les numéros de Sup Mag. Numéro 1 à 12, 14, 15, 17, 18, 19, 21, 25, 27. Tout matos Tigers également.

Contactez Arno en tribune ou sur [arnof94@aol.com](mailto:arnof94@aol.com)

Pour tous vos jouets que vous cherchez à vendre vous pouvez contacter Sylvano et si c'est des playmobils c'est klouski qu'il faut voir. Et si c'est de la bouffe c'est Min gros...pour des jantes c'est ODB !

2€



ROGER DE LA MISIR

mai 2004



ROGER

RedTigers Lens 1994